

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE**

**Intitulé**

**Les difficultés et les besoins langagiers en compréhension et  
production de l'écrit chez les étudiants de biologie  
« Cas des étudiants de 3<sup>ème</sup> année »**

**Présenté par :**

**ALLALI Abdelkader**

**GUERBAS Hadj Abdelkader**

**Président: M. GRARI Abdellah Maître-assistant « A » U.A.T.Laghouat**

**Examineur : Mlle. ZIOUANI Fatima Maître de conférences « B » U.A.T.Laghouat**

**Directeur de recherche : M.KHENCHA Tayeb Maitre-assistant « A » U.A.T.Laghouat**

**Année universitaire 2016-2017**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE**

**Intitulé**

**Les difficultés et les besoins langagiers en compréhension et  
production de l'écrit chez les étudiants de biologie  
« Cas des étudiants de 3<sup>ème</sup> année »**

**Présenté par :**

**ALLALI Abdelkader**

**GUERBAS Hadj Abdelkader**

**Président: M. GRARI Abdellah Maître-assistant « A » U.A.T.Laghouat**

**Examineur : Mlle. ZIOUANI Fatima Maître de conférences « B » U.A.T.Laghouat**

**Directeur de recherche : M.KHENCHA Tayeb Maitre-assistant « A » U.A.T.Laghouat**

**Année universitaire 2016-2017**



## **Dédicaces**

*Je dédie ce travail :*

*A mes chers parents, pour leur amour sincère, leurs sacrifices, grâce au bon DIEU, et à leurs prières j'ai pu connaître le sens de la vie et de la réussite.*

*A mon frère et mes sœurs pour leurs soutiens*

*A mes chers amis et collègues*

*A mes camarades de département de français*

*A tous ceux que je n'ai pas eu l'occasion de citer.*

***Hadj Abdelkader***

## **Dédicaces**

*Je dédie ce travail :*

*À la mémoire de mon défunt père.*

*À la plus belle créature que Dieu a créée sur terre ,,*

*À cette source de tendresse, de patience et de générosité,,*

*À la lumière qui illumine ma vie*

*À ma mère !*

*À Tous mes frères et mes sœurs*

*À tous mes camarades*

*À tous mes ami(e)s et mes collègues*

*Abdelkader*

## *Remerciements*

*Nous tenons à rendre grâce à ALLAH le Tout-Puissant qui nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude.*

*Nos remerciements les plus sincères s'adressent, en premier à tous ceux qui ont contribué, de prêt ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, et à la réussite de notre cursus universitaire*

*Nous tenons également à remercier notre directeur de recherche M.KHENCHA Tayab pour son aide, ses précieux conseils et sa générosité, sans son appui ce travail n'aurait pas été achevé.*

*Nous tenons à remercier en deuxième lieu, le chef de département de biologie M.Rachid CHAIBI , pour son accueil chaleureux et son collaboration durant notre enquête ainsi que les informations qu'il nous a fournies sans retenu*

*Nos gratitudes s'adressent aussi à M.GRARI, M.TIFOUR, et à Mme ROUIS pour la qualité de leur enseignement et des connaissances qu'ils nous ont transmis, à tous nos enseignants sans exception, nous vous remerciant tous d'avoir partagé avec nous votre passion pour le savoir, votre soutien et votre implication durant notre cursus universitaire .*

<b>Introduction</b> .....	1
---------------------------	---

## ***Chapitre I Politique linguistique et enseignement des langues en Algérie***

1.1. Contexte sociolinguistique en Algérie .....	4
1.1.1 Aperçus historique .....	4
1.1.2. Profil de sortie à l'enseignement secondaire en Algérie .....	5
1.1.3 Les principales composantes du profil général .....	7
1.2.1 Français langue d'enseignement-apprentissage .....	8
1.2.2 Français sur Objectif Spécifiques (FOS) et son parcours.....	9
1.2.3 Les démarches à suivre pour la réalisation d'un projet FOS .....	14

## ***Chapitre II Français sur objectif universitaire (FOU) : les écrits universitaires***

2.1 Entre les difficultés d'apprentissage et besoins langagier de la compétence de l'écrit .....	18
2.2 L'apprentissage et la notion de difficulté :.....	19
2.3 La notion de difficulté d'apprentissage.....	20
2.3.1 Les difficultés linguistiques : .....	21
2.3.2 Les difficultés socio-culturelles : .....	21
2.3.3 Les besoins langagiers : .....	21
2.3.4 Les besoins langagiers en didactique de FLE .....	22
2.3.5 L'analyse des besoins langagiers .....	23
2.3.6 Quelques outils de l'analyse des besoins langagiers.....	24
2.4 Catégories d'écrits transversaux aux filières scientifiques : .....	25
2.4.1 Restitution du cours :.....	26
2.4.2 Commentaire et compte-rendu de lecture.....	26
2.4.3 Etude de cas et simulation : .....	26
2.5 La production écrite à l'université .....	28
2.5.1 Quels supports à adapter par l'enseignant ?.....	28
2.5.2 Caractéristique de l'écrit à l'université.....	29

### ***Chapitre III : cadrage méthodologique et pratique***

1. Présentation du département de biologie .....	30
1.1 La biologie, Qu'est-ce-que c'est ? .....	30
1.2 Le département de biologie de Laghouat .....	30
2. Enquête de terrain ? .....	31
2.1 Public de l'enquête .....	31
3. Le Questionnaire .....	32
3.1 Conditions de réalisation de l'enquête .....	32
3.2 Objectifs du questionnaire .....	32
3.2.1 Questionnaire destiné aux étudiants .....	32
3.2.2 Questionnaire destiné aux enseignants .....	32

### ***Chapitre IV : analyses et interprétations***

1. analyse et interprétations des questionnaires .....	33
1.1 Destiné aux étudiants .....	33
1.1.1 Tableau récapitulatif des résultats du questionnaire pour le profil des étudiants .....	33
1.1.2 Difficultés et besoins langagiers des étudiants en 3eme année biologie .....	37
1.1.3 Identification des besoins langagiers .....	46
1.2 Destiné aux enseignants de biologie : .....	47
1.2.1 Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire pour le profil des enseignants .....	47
2.1.1 Représentation graphique et interprétation du questionnaire .....	47
3 Analyse et interprétations du corpus : .....	53
3.1 Compte rendu de la production écrite .....	53
3.2 Tableau récapitulatif des erreurs appréhendées et leurs corrigés .....	54
3.3 Constat : .....	55
<b><i>Conclusion</i></b> .....	56
Références bibliographiques .....	58
Annexes .....	61



<b>Liste des graphiques</b>	<b>N°</b>
<b>Figure 1</b> : illustre le niveau des apprenants en français	<b>35</b>
<b>Figure2</b> : illustre le temps consacré à la lecture	<b>36</b>
<b>Figure 3</b> : les principales difficultés en français	<b>37</b>
<b>Figure 4</b> : le type de document que les étudiants lisent	<b>39</b>
<b>Figure 5</b> : le niveau de la compréhension de l'écrit	<b>40</b>
<b>Figure 6</b> : la stratégie de la lecture des documents de spécialité	<b>41</b>
<b>Figure7</b> : la compréhension des mots dans un paragraphe	<b>42</b>
<b>Figure 8</b> : les mots qui posent le plus de problèmes	<b>43</b>
<b>Figure 9</b> : la stratégie de la compréhension des mots de spécialité	<b>45</b>
<b>Figure 10</b> : Motivation/démotivation des étudiants	<b>45</b>
<b>Figure 11</b> : la méthode de français souhaité par les étudiants	<b>46</b>
<b>Figure12</b> : la langue d'enseignement en biologie	<b>48</b>
<b>Figure 13</b> : le niveau des étudiants de biologie en français	<b>48</b>
<b>Figure 14</b> : la réaction des enseignants face aux fautes de langues	<b>49</b>
<b>Figure 15</b> : Les difficultés des étudiants vues par les enseignants	<b>50</b>
<b>Figure 16</b> : les obstacles linguistiques des étudiants	<b>51</b>
<b>Figure17</b> : estimations des enseignants de la nécessité d'une formation de français	<b>52</b>
<b>Figure 18</b> : le type de la formation souhaitée	<b>53</b>

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b> : récapitulons du parcours de français sur objectifs spécifique.	<b>17</b>
<b>Tableau 2</b> : typologies des productions écrites à l'université.	<b>27</b>
<b>Tableau 3</b> : le profil des étudiants.	<b>34</b>
<b>Tableau 4</b> : catégories des documents lus par les étudiants.	<b>39</b>
<b>Tableau 5</b> : illustre le niveau de la compréhension.	<b>39</b>
<b>Tableau 6</b> : la stratégie de la lecture des documents de la spécialité.	<b>40</b>
<b>Tableau 7</b> : illustre le taux de la compréhension des mots dans un paragraphe.	<b>42</b>
<b>Tableau 8</b> : illustre les mots qui posent le plus de problèmes.	<b>43</b>
<b>Tableau 9</b> : illustre la stratégie de la compréhension des mots de spécialité.	<b>44</b>
<b>Tableau 10</b> : illustre la méthode de français souhaité par les étudiants.	<b>46</b>
<b>Tableau 11</b> : illustre le profil des enseignants.	<b>47</b>
<b>Tableau 12</b> : illustre le code de la correction.	<b>54</b>
<b>Tableau 13</b> : illustre les nombres des erreurs relevées et leurs corrigés.	<b>55</b>

# *Introduction*

## INTRODUCTION

---

La communication est un acte vital dans la vie quotidienne de l'être humain, si nous précisons la notion, en la mettant dans un contexte particulièrement définie en langue étrangère, voire maternelle, le fait de communiquer devient primordial, de par son utilité et sa prédominance dans l'enseignement et l'apprentissage de celles-ci

L'apprenant a donc besoin de communiquer, d'exprimer ses désirs et ses besoins, par l'oral ou l'écrit.

Dans le système éducatif algérien ,ainsi que la politique éducative du pays ,le français acquiert ,au fil du temps ,le statut d'une langue seconde(malgré le réserve de son statut d'une langue étrangère par rapport à la réalité linguistique ) au seins de toutes les institutions ,de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur ,où l'éventuel contact avec le français devient quasiment inéluctable .

Par ailleurs ,l'étudiant accède à l'université avec un bagage linguistique assez modeste en langue étrangère et une faible acquisition des compétences communicatives ,qui ne répondent pas principalement aux attentes des formations universitaires, où l'enseignement est dispensé en français ,notamment dans les filières scientifiques et techniques ,comme étant le cas pour la médecine ,l'architecture , la biologie etc.

Les nouveaux inscrits à l'université, voire même des étudiants encore en cours de formation, expriment une défaillance au niveau de la réalisation des activités écrites : documents relatifs au cours, commentaires, compte rendu de travaux dirigés ou de travaux pratiques, exposés etc. Ce qui nous a incités à remettre en cause les pratiques pédagogiques, les méthodes et les dispositifs mis en place pour l'intégration de ces derniers.

De ce fait, la compréhension et la production de l'écrit représentent la quasi-totalité des compétences requises en amont de toutes autres maitrises exigées *a posteriori*, au niveau supérieur .lesquelles permettent aux étudiants l'accès aux connaissances et les manipulations des différences ressources qui ont trait à la discipline concernée.

## INTRODUCTION

---

Ceci étant dit, cette situation a engendré la réflexion des enseignants des langues à chercher, coûte que coûte, de nouvelles approches adéquates en fonction des besoins de la mobilité étudiante, issue d'un système arabophone.

Notre choix du sujet est justifié fondamentalement par l'envie de vouloir dévoiler de nouvelles pistes de recherche dans la didactique de FLE et la mise en place des pratiques méthodologiques au sein de l'université, afin de remédier aux lacunes des étudiants, principalement liées à la maîtrise de la langue française et de leur difficultés à s'approprier des savoirs, de se familiariser avec la méthode implantée à l'université.

C'est à travers ce constat qu'une intervention devrait s'imposer en urgence, nous essayons par la suite de comprendre les besoins communicationnels relatifs aux écrits universitaires

A cet effet, nous avons esquissé les problématiques suivantes, partant d'une question majeure :

- 1- Sur quel français devrait-on se baser afin de répondre aux besoins et aux difficultés des étudiants des filières scientifiques et techniques ? s'agit-il d'un français général (FG) ou d'un français sur objectif universitaire ?***

Rappelons que le français sur objectif spécifique « s'adresse à des publics devant acquérir, de plus en plus rapidement ... Ou professionnelle »

De ce fait, concernant le choix du public, nous aspirons aux étudiants de 3ème année biologie, par conséquent, ce panel choisi éprouve un certain nombre de difficultés qui se rapportent, dans un premier temps, à la spécificité du discours disciplinaire enseigné et le besoin linguistique, sans pour autant qu'il soit exhaustif, mais représentatif dans ses résultats.

Notre recherche est diagnostique, elle tente de donner des éléments de réponse pour un enseignement opérant, et de doter les étudiants de 3ème année de biologie d'outils linguistiques adéquats pour une meilleure performance à l'écrit, en

## INTRODUCTION

---

revanche, permettre aux enseignants d'installer une nouvelle pratique didactique efficace.

Étant donné le public est ciblé, d'autres problématique resurgissent :

- 1. Quelle sont les difficultés et les besoins langagiers des étudiants en biologie en compréhension et production écrite ?*
- 2. Quelles sont les compétences linguistiques et discursives nécessaires aux étudiants en biologie ? pour s'adapter aux exigences de leur formation.*

Pour ce faire, et pour pouvoir répondre à ces interrogations, nous partons du postulat suivant, selon lequel, les difficultés des étudiants de 3eme année de biologie seraient liées à une incompétence relative aux stratégies mises en place de la compréhension de l'écrit, et que ceux-ci auraient pratiquement une insuffisance des techniques rédactionnelles lors de la remise des productions écrites.

En second lieu, les étudiants de biologie manifesteraient également un manque flagrant dans leur parcours pré-universitaire, et leur prérequis qui relèvent du français général et non à leur connaissance du français spécifique à leur spécialité.

Notre travail repose essentiellement sur deux parties :

Le premier cadrage théorique s'articule autour de quelques concepts clé : le contexte sociolinguistique en Algérie, le FLE, FOS et FOU et les écrits universitaires, ensuite, dans le cadrage pratique nous tacherons d'expliquer l'enquête menée auprès des étudiants et des enseignants du département de biologie, puis l'analyse de corpus réalisé par le biais des questionnaires distribués , et l'évaluation de quelques copies d'examen .

Enfin, nous mettrons au profit des enseignants et étudiants quelques solutions pour remédier à leurs lacunes en enseignement-apprentissage du français.

*Partie I :*

*Cadrage*

*théorique*

# *Chapitre I*

**Politique linguistique et  
enseignement supérieur en Algérie**

## **1.1. Contexte sociolinguistique en Algérie**

### **1.1.1 Aperçus historique**

La réalité sociolinguistique en Algérie est un véritable débat qui remonte à l'indépendance de notre pays, de par sa diversité ainsi que les textes officiels qui démontrent une politique linguistique strictement définie. Cette panoplie des langues pourrait être un acquis crucial de la population algérienne, et un moyen de découverte et de rapprochement de l'autre.

La langue française et la langue arabe connaissent toutefois un conflit multidimensionnel depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. De ce fait de nombreux chercheurs et sociolinguistes ont affirmé la primauté de l'une sur l'autre, cette constatation a été à la fois sur la spécificité et l'utilité d'une langue sur tous les plans : social, culturel, conventionnel, éducatif et historique.

« À l'indépendance la communauté francophone était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant 10 millions<sup>1</sup> », le peuple s'est alors doté d'un héritage langagier nos seulement dû à un enracinement essentiellement historique, or d'autre facteur y concourent : la proximité géographique et culturelle y contribuent également, plus de 3 millions d'Algériens vivent en France avec tout ce que cela peut entraîner comme liens directs.

L'arabisation de toutes les institutions était les préoccupations majeures des politiques dès 1962, cette instauration de l'arabe lui procure le statut de langue nationale et officielle. Par ailleurs ces enjeux linguistiques *stricto sensu*, dans un pays considéré plurilingue « source d'épanouissement ou de conflit... »<sup>2</sup> Déclarait même l'arabe « une langue étrangère en Algérie ». Cela dit la généralisation de la langue arabe était une constante de tous les régimes qui se sont succédés en Algérie, tout s'est déroulé semble-t-il autour de l'idée de la patrie et de la nécessité d'un État souverain qui tentait coute que coute la confirmation d'une identité délabrée au

---

<sup>1</sup> BENMESBAH, Ali, « Algérie : un système éducatif en mouvement », in *Le Français dans le Monde* n° 330, Novembre/Décembre 2003.

<sup>2</sup> Samira boubakour : *étudier le français quelle histoire*. En revanche, une loi en 1939

cours de son histoire coloniale « *le peuple Algérien se rattache à la patrie arabe dont il est élément indissociable ...* »<sup>3</sup>

La langue française occupe actuellement une place importante dans la sphère de la linguistique et culturelle, elle continue à faire reculer l'arabe dans un environnement sociolinguistique favorable, en amont, comme nous l'avons déjà signalé. Compte tenu son aspect technique et scientifique, son déploiement dans notre société ne fait qu'accroître. Les textes officiels évaluent de toute façon d'employer le terme « *langue française* », reléguée au rang des langues étrangères, alors qu'en réalité elle peut prétendre à une certaine co-officialité avec la langue arabe, constaté sur l'échelle politique, éducative, présidents de la république ainsi que la majorité des hommes politiques ne s'expriment principalement qu'en langue française, outre l'enseignement et d'autres secteurs majeurs étatiques où la française demeure une langue discursive officielle.

Cette incohérence de la politique linguistique et de sa mise en terrain incontestablement remarquable nous enjoint à poursuivre l'évolution qu'a connue la langue française en l'enseignement fondamental et supérieur.

Cela étant dit, en nous focalisant précisément sur l'enseignement, quel en était le profil de la sortie de l'apprenant algérien à l'issue de l'enseignement secondaire en français ? En l'occurrence, quels sont ses acquis en matière de compétences communicatives et langagières ?

### **1.1.2. Profil de sortie à l'enseignement secondaire en Algérie**

La langue française se voit attribuer un statut très important en Algérie, sa présence a souvent soulevé plusieurs débats politico-éducatifs, ses pratiques ont ainsi connu autant de controverses quant à sa place réelle au sein du système éducatif.

Cette situation nous amène à poser des interrogations quant au devenir de la langue française en Algérie, en d'autres termes, quel est le profil de sortie des apprenants à

---

<sup>3</sup> Charte Nationale de 1976, titre premier).

l'enseignement secondaire, qui leur permettraient éventuellement d'accéder à un niveau supérieur, objet de notre recherche.

Dans les textes officiels le français est considéré comme une langue étrangère, alors qu'en réalité elle peut prétendre à une certaine Co-officialité avec la langue arabe sur l'échelle politique, éducative, sociale etc.

Dans une Interview dans le quotidien français, Le Monde du 6/12/1985, p. 12). M.Zemmouri, directeur de l'école fondamentale au ministère de l'éducation nationale « *On peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il était du temps des français* », cette parole affirme à quel point l'enseignement de français et son usage a pris de l'ampleur au système éducatif et la société algérienne .

De nombreuses réformes scolaire ont été établis depuis l'indépendance jusqu'alors, commençant par le cycle primaire jusqu'au secondaire, affectant :

- 1- Les programmes scolaires
- 2- Les manuels de français
- 3- La finalité à atteindre à la fin de chaque cycle
- 4- Les compétences langagières et communicatives
- 5- Les approches et les pratiques pédagogiques

Le dernier projet de réforme a été effectivement mis en œuvre dès la rentrée scolaire de 2003/2004 à l'occasion de la mise en place de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE). Il semble nécessaire de mettre en évidence un bilan évaluatif, de la praticabilité ou la défaillance de cette réforme- à titre d'exemple bien entendu- en matière de langues étrangère, notamment le français.

Si l'on considère que chaque réforme entraine une rupture totale des programmes et des pratiques pédagogique de différents acteurs de l'éducation, un bouleversement s'impose inévitablement, en premier lieu, de ceux chargés de son application sur le terrain.

La notion de profil va mettre en lumière, ce que la société, et la refonte du système éducatifs, est sensé attendre de l'élève algérien en fin cycle secondaire, étant donné il est le pôle crucial de ce contrat.

Nous tenterons tout d'abord d'apporter une définition claire et précise de la notion de profil de sortie.

Louis D'Hainaut en 1982 dans son ouvrage « des fins aux objectifs de l'éducation » a introduit le premier le terme profil de sortie le définit comme suit « *L'éducation doit aboutir à faire acquérir aux élèves un ensemble de savoirs, de savoir-faire, et savoir-être qui pourront se manifester ou bien que les élèves et la communauté pourront exploiter dans des situations de vie. L'ensemble de ces savoirs, savoir-faire et savoir-être constitue le profil de sortie ou profil terminal de l'élève* »<sup>4</sup>.

De ce fait, le profil de sortie de l'élève est le portrait qui définit clairement des résultats attendus à l'issue de chaque cycle et/ou niveau d'étude , il est tantôt générale quant au profil de toutes les disciplines enseignées , tantôt spécifique quant à la discipline en elle-même .

### **1.1.3 Les principales composantes du profil général**

Ils sont les suivantes :

- profil linguistique (quelles langues, quels seuils de compétences langagières)
- profil cognitif, scientifique (quelle préparation à la poursuite des études)
- profil culturel (quels éléments de culture nationale, de cultures étrangères)
- profil social (quelle préparation à l'insertion dans la société algérienne)
- profil économique, d'entreprenariat (quelle attente en termes d'insertion dans le tissu économique, de création de son propre emploi ou de son entreprise)

Au cours de sa scolarité, l'apprenant aura bénéficié de 10 années d'apprentissage de langue française, ce qui devait en l'occurrence, lui assurer une meilleure maîtrise de langue étrangère afin de répondre aux besoins de la vie professionnelle, sociale et

---

<sup>4</sup> Par Paul Inchauspé Colloque Les compétences et les savoirs Alger, du 27 au 30 octobre 2001.

d'étude supérieur , car l'école doit être un endroit de « *promotion de l'individu* » comme le souligne le sociologue français Robert Castel, où la langue est le pivot de la communication et d'échange entre enseignant-apprenant et tous les agents sociaux . Parler le français dans la société algérienne –voire même une langue étrangère partout dans le monde- est perçu comme un atout inestimable.

Après avoir consulté le document d'accompagnement de programme du cycle secondaire, l'apprenant en fin de la 3<sup>ème</sup> année secondaire devrait être doté – en nous focalisant la recherche sur la matière de français langue étrangère – de :

- Réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information.
- Organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu (Dialoguer pour confronter des points de vue)
- Argumenter pour faire réagir.
- Adopté une attitude critique face à l'abondance de l'information offerte par les média.
- Produire des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité (que ces discours servent à raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position).

Il est primordial de dire néanmoins, hors de toute théorie pédagogique et de recherche en didactique, il est stipulé que la réalité de terrain est pratiquement surprenante , de par le niveau des élèves et l'observation des enseignant , aucune de ces finalités spéculative –à point de vue subjectif –n'a été atteinte ,ce qui nous stimule à repenser les pratiques pédagogiques ,les nouvelles approches mise en place au système éducatif algérien .

### **1.2.1 Français langue d'enseignement-apprentissage**

#### **1.2.1.1 FLE :**

Le français langue étrangère, abrégé par le sigle FLE, est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non francophones en France ou à l'étranger. C'est une discipline pour laquelle il existe des méthodes spécifiques.

**1.2.1.2 FG :** L'acronyme FG désigne Français Général ou, « *la notion de français a général émergé en même temps que celle de français sur objectif spécifique, par un effet de nécessaire complémentaire. Son objectif reste global, enseigner le français, ses contenus concernant plutôt la vie quotidienne...*<sup>5</sup> » ce français général se caractérise par un public large et une diversité thématique avec diverses compétences à développer, par une formation à moyen ou long terme ; il sert à corriger les points faibles en français, la maîtrise des points de grammaire ainsi qu'il permet de maîtriser des structures de la langue, compréhension orale, phonétique, prononciation et expressivité...

Pour quel public ?

Toutes les personnes qui souhaitent comprendre le fonctionnement de la langue et les codes qui caractérisent les Français mais aussi celles qui veulent pratiquer de façon concrète le français de tous les jours.

## **1.2.2 Français sur Objectif Spécifiques (FOS) et son parcours**

Pour bien délimiter les spécificités d'un terme ou d'un concept donné, il est nécessaire de faire appel à ses origines pour bien comprendre ses délimitations, ses structure, ses acteurs ... C'est le cas du Français sur Objectif Spécifique(FOS) dont les origines datent des années vingt du siècle dernier commençant par :

**1.2.2.1 Français militaire :** comme a été dit, le français sur objectifs spécifiques commence à être appris au début des années vingt avec l'apparition du premier manuel du français spécialisé à caractère militaire. Il s'agit d'un ouvrage intitulé « Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes (1927) ». Une année après, on a donné lieu à l'apparition de la deuxième partie du même ouvrage, publié toujours chez le même éditeur. Le français enseigné dans ces deux manuels peut être qualifié comme « français militaire ».

---

<sup>5</sup> - CUQ J-P. (dir.), (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International, p: 108

L'objectif capital était de faciliter la communication entre les soldats et leurs supérieurs :

*« La guerre a mis en évidence les services que peuvent rendre les troupes indigènes et nous a laissé de nombreuses formations aptes à alléger, dans une grande mesure, les charges militaires qui, jusqu'alors, incombaient presque uniquement aux contingents de la Métropole. L'expérience a montré que, pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant, d'ailleurs, après leur retour à la vie civile, contribuer au développement de la richesse de nos colonies en rendant plus aisées les relations des indigènes avec nos administrateurs, nos commerçants et nos industriels <sup>6</sup> »*

Donc, il n'est plus question d'apprendre le français mais exactement un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions tout en privilégiant la rentabilité de ce français militaire.

### **1.2.2.2 Le français de spécialité (FSP)/Langue de spécialité (LSP) :**

Une appellation ancienne donnée par des lexicologues qui travaillaient sur les vocabulaires Le *Dictionnaire de didactique des langues* définit les langues de spécialité comme une expression générique désignant les langues « *qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier* » (Galisson & Coste (dir.), 1976 : 511)

Vers les années 1960, il y a eu la naissance d'un nouvel enseignement étant destiné à un public spécifique, dans cette période l'anglais en tant que langue étrangère commence à prendre une place très considérable sur un niveau universel, en revanche, cela a poussé les responsables français du ministère des Affaires Etrangères à chercher de nouveaux publics dans divers domaines. Alors les domaines scientifiques et techniques ont taillé la part du lion de l'importance accordée là-dessus. « *La désignation FST résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la*

---

<sup>6</sup> Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes (1927) p : 129

*France, de son influence géopolitique (en particulier dans les pays en voie de développement, dont les ex-colonies françaises » (Holtzer, 2004 : 15)<sup>7</sup>*

L'objectif était bien entendu de récupérer le statut mondial qu'avait eu la langue française naguère, pour ce faire, il y avait plusieurs actions se manifestant :

- La création du Centre scientifique et technique français à Mexico en 1961.
- La tenue des stages et des rencontres internationales ainsi que des "Journées d'études" (Paris 1960, Strasbourg 1960 et Toulouse 1962)
- L'organisation des " Cours Spéciaux pour Étudiants Étrangers " dont une partie de ces cours était consacrée à des spécialités scientifiques. Ces cours sont donnés à l'initiative de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, qui deviendra plus tard le CREDIF.
- Le Ministère des Affaires Étrangères demande aux éditions Hâtier d'élaborer un manuel pour enseigner le français scientifique et technique. Ce manuel a vu le jour en 1971.

Après cette tendance politique le terrain sera préparé plus tard au français fonctionnel qui prendra, de son tour, une place très importante au cours des années soixante-dix. À ce niveau-là, ce qui prime, c'est de dévoiler le contexte didactique pour mieux comprendre l'approche méthodologique du français de spécialité.

### **1.2.2.3 Français instrumental :**

Ce français a vu la lumière au début des années soixante-dix dont l'appellation a été donné en Amérique latine « *L'adjectif « instrumental » véhicule l'image d'une langue objet, d'une langue outil permettant d'exécuter des actions, d'effectuer des opérations langagières dans une visée pratique et une sorte de transparence des messages » (Holtzer., 2004, 13)<sup>8</sup>*

L'idée pilote pour ce français était de donner une certaine importance particulière à la lecture des textes spécialisés. L'objectif majeur était de fixer l'enseignement au

---

<sup>7</sup>Hani Abdel Azim QOTB, UNIVERSITÉ MONTPELLIER III - PAUL VALÉRY Vers une didactique médié par internet p:29

<sup>8</sup> Ibid p:36

service du développement technique et scientifique. Aupècle et Alvarez voient le français instrumental ainsi : « *C'est l'enseignement du français, langue étrangère, à des étudiants qui, sans se spécialiser en français, doivent avoir accès, en général dans leur pays, à des documents écrits de caractère informationnel* »

(Aupècle & Alvarez, 1977: 101)

L'apprentissage du français n'est pas un objectif en lui-même mais il n'est qu'un moyen, voire un « instrument » pour faciliter l'accès aux textes de spécialité.

Le besoin d'une autonomie totale en compréhension de l'écrit a fait l'objet que ce type intéresse souvent des étudiants universitaire ou des doctorants chercheurs.

### **1.2.2.3 Français fonctionnel :**

Il a été baptisé pour la première fois par Louis PORCHER dans son article « Monsieur Thibaut et le bec Bunsen ».

Dans cet article Louis PORCHER ne voit pas ce que veut dire « *français fonctionnel* ». Il croit qu'il y a « *un enseignement fonctionnel du français* » autrement dit « *La meilleure définition du français fonctionnel nous paraît être celle d'un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève* ». <sup>9</sup>

En fait, le français fonctionnel commence à se manifester durant l'année 1974 conséquences de la crise économique due au choc pétrolier, cela a été cause des dégradations au niveau de la diffusion du français à l'étranger. La langue française a cédé sa place au niveau mondial à cause d'un recul remarquable qui révèle à travers plusieurs changements (Lehmann, 1993) à savoir

(Lehmann, 1993) à savoir :

« - *Plusieurs pays décident de diminuer les heures consacrées à l'enseignement des langues étrangères, y compris le français,*

*-Le recul du français gagne aussi les anciennes colonies en Afrique noire qui était considérée comme un espace francophone traditionnel,*

---

<sup>9</sup> Porcher.L, Monsieur Thibaut et le bec Bunsen, études de linguistique appliquée, N° 23, 1976, p 6-17

- *Le gouvernement français mène des restrictions budgétaires vis-à-vis de la diffusion du français à l'étranger* »<sup>10</sup>

Pour sortir de ces situations délicates, le Ministère des Affaires étrangères a commencé à chercher de nouveaux publics par lesquels elle pourrait relancer le français sur la scène internationale. Les publics visés sont à la fois des scientifiques, des techniciens et des professionnels ; pour lui, le français peut intéresser non seulement des littéraires, mais aussi des scientifiques, des techniciens, des juristes, des médecins, etc.

A ce propos, la question de changement de méthodologie a donné lieu à plusieurs modèles du français fonctionnel. Prenant à titre d'exemple Denis Lehmann qui accorde une importance aux trois aspects à prendre en compte les besoins des apprenants, les situations de communication prévues et l'analyse des actes de parole.

#### **1.2.2.4 Français sur objectifs spécifiques :**

La réussite qu'avait eue "English for Specific purposes" (ESP) proposée par HUTCHINSON et WATERS, a donné lieu dans les années quatre-vingt-dix au Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) qui a été carrément calquée sur l'expression qui vient d'être signalée

En effet, le FOS qui est considéré comme une dernière étape de ce parcours faisant toujours partie du Français Langue Étrangère FLE se distingue par son public non spécialiste de la langue française mais spécialiste en son domaine professionnel ou universitaire, ce public veut assurer une formation à la carte, alias, il veut apprendre du français dans un temps très confiné pour agir professionnellement

Cela est dû à la centration de l'apprentissage sur l'apprenant qui est l'élément clé dans ce cas-là.

---

<sup>10</sup> Hani Abdel Azim QOTB, UNIVERSITÉ MONTPELLIER III - PAUL VALÉRY Vers une didactique médié par internet p:36

En outre, il est à souligner qu'il soit quasi possible que le FOS touche tous les domaines, néanmoins les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS sont:

- Le Français des affaires.
- Le Français du tourisme et de l'hôtellerie.
- Le Français juridique.
- Le Français médical.
- Le Français scientifique et technique.
- Le Français des relations internationales.
- Le Français des transports.
- Le Français du secrétariat.
- Le Français des sciences sociales et humaines.
- Le Français de la poste et des télécommunications
- Le Français journalistique

### **1.2.3 Les démarches à suivre pour la réalisation d'un projet FOS**

Pour réussir la conception d'un programme de FOS, l'enseignant chargé est appelé à fournir beaucoup d'efforts et de temps car cette tâche est complexe. Il doit respecter certaines étapes et suivre une démarche bien structurée, proposée par MANGIANTE et PARPETTE.

L'élaboration d'un programme de FOS met par nécessité le concepteur sur un chemin assez long et contraignant en passant inmanquablement par cinq étapes.

#### **1.2.3.1 La demande de formation**

La demande de formation est la première étape qui permet de délimiter les situations d'enseignement qui seront confrontées, il s'agit d'étude de la demande exprimée généralement par un organisme, une entreprise, une institution privée ou universitaire, etc. cette demande doit contenir des objectifs précis de formation,

ainsi qu'exposer toutes les conditions de travail, cela permet au concepteur de passer à l'étape suivante.

### **1.2.3.2 Analyse des besoins :**

Une étape capitale qui consiste à cerner les situations de communication auxquelles l'apprenant sera confronté, L'enseignant est appelé à mettre en exergue les connaissances et les savoir-faire langagiers à acquérir durant la formation. Autrement dit, l'enseignant-concepteur doit apporter des réponses précises aux questions suivantes:

*« Quelles situations affronteront-ils?, à qui parleront-il?, que liront-ils?, qu'écriront-ils?, quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation: Comprendre, Lire, Parler et Ecrire. »*<sup>11</sup>

En effet, ces questions donneront lieu à des hypothèses que forme le concepteur pour y répondre à partir de ses imaginations des échanges langagiers qui ont lieu à la réception.

### **1.2.3.3 La collecte des données**

La collecte de données est une étape essentielle dans l'élaboration des programmes de FOS. Grâce à cette collecte l'enseignant, concepteur peut confirmer, modifier ou compléter les hypothèses qu'il a déjà formulées à l'issue de l'analyse des besoins. Le travail de récolter de données aide le concepteur à prendre connaissance du domaine visé, ses particularités, ses situations de communication, ses interlocuteurs, ses documents, etc.

En fait, le concepteur est appelé à osciller tantôt à gauche, tantôt à droite en faisant ses recherches c'est-à-dire ça documentation devra être enrichie, d'un côté par des discours spécifiques à ce domaine et aux situations de communication visées, (compréhension écrite/ compréhension orale/ production écrite/ production orale). Et d'un autre, il devra collecter des documents authentiques écrits (lettres, notes,

---

<sup>11</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris : Hachette, p22

rapports...) et enregistrer des entretiens oraux (dialogues en situation professionnelle, réunions).

#### **1.2.3.4 L'analyse des données :**

Après avoir se documenté, l'enseignant concepteur sera armé des informations qui lui permettent de constituer des discours utilisés comme supports pédagogiques et bien déterminer les composantes des situations de communication à traiter. Outre que les discours recueillis dans la plupart des temps « *sont nouveaux dans le cadre de la didactique des langues et n'ont pas fait l'objet d'analyse. Il faut donc s'interroger sur leurs contenus et leurs formes.* »<sup>12</sup>

#### **1.2.3.5 L'élaboration des activités :**

À ce stade l'enseignant concepteur est mené à construire et mettre en place un programme qui pourrait convenir à son public (besoins et attentes) et qui traiterait des savoir-faire langagiers, des aspects culturels et des situations de .Après que tous ces paramètres auront été mis au point, il entamera l'élaboration d'activités pédagogiques.

Ainsi, pour pouvoir assurer une formation FOS réussite, il faut que les documents authentiques utilisés mettent les apprenants en contact avec leur domaine professionnel ou universitaire et ils les rendent, d'autre part, plus motivés à suivre les cours du FOS

En guise de synthèse pour ce chapitre, nous nous servons du tableau<sup>23</sup> ci-dessous pour récapituler tout ce que nous venons de relater et ensuite, parler d'une manière globale, de l'impact de la Linguistique Appliquée (LA) sur l'enseignement/apprentissage du FOS.

---

<sup>12</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris : Hachette, p,8

<b>Période</b>	<b>Dénomination</b>	<b>Public</b>	<b>Orientations méthodologiques</b>
Années 20	Français Militaire	Soldats Non- francophones	Méthode directe : -utilisation interdite d'une langue autre que le français pendant l'apprentissage, - recours à la gestuelle et aux mimiques à la place de la traduction
Années 60	Français de spécialité	Public professionnel (non scolaire)	Dans la mouvance du Français Fondamental, focalisation sur le lexique
Années 70	Français scientifique et technique	Scientifiques	Méthodes SGAV Modèle d'enseignement à 3 niveaux : N1 : base de la langue usuelle N2 : tronc commun scientifique VGOS N3 : perfectionnement par discipline, fondé sur un inventaire lexical (VGOM, VIEA, ...)
	Français fonctionnel	Boursiers du gouvernement français	Approche fonctionnelle et communicative Rejet des cursus longs à 3 étapes et de la détermination des contenus par comptages lexicaux Niveau Seuil : Prise en compte de la diversité des publiques et de leurs besoins. Détermination des contenus en fonction des objectifs visés. Recensement des situations de communication et des actes de parole.
	Français instrumental (Amérique latine)	Étudiants Chercheurs	La langue française comme instrument d'accès à la documentation scientifique et technique écrite.
Année 80	Enseignement fonctionnel du français	Professionnels Étudiants Chercheurs	Émergence de la linguistique pragmatique Approche communicative (définition des contenus en fonction des situations de communication) Centration sur l'apprenant Accent mis sur l'utilisation de documents authentique

**Tableau 1 : récapitulions du parcours de français sur objectifs spécifique**

# *Chapitre II*

**Français sur objectif universitaire**  
**(FOU) : *les écrits universitaires***

## **2.1 Entre les \_difficultés d'apprentissage et besoins langagier de la compétence de l'écrit**

Dans les établissements supérieurs, la langue française est une langue d'enseignement, vecteur de savoirs disciplinaires, elle est en réalité, amplement déployée.

Le français sur objectif universitaire FOU semble plus ou moins inadéquat puisqu'elle se fonde pratiquement sur l'analyse du besoin d'un public donné, à savoir des étudiant auxquels le français n'a jamais été ,dans les cycles précédents ,une langue d'enseignement .

Installer une démarche FOS semble néanmoins inapproprié pour des étudiants venants de différentes filières universitaires, car, en amont de cette formation, le FOS est basé sur un traitement d'un public homogène dont les besoins relèvent d'un ensemble coordonné.

Le concept de français sur objectif universitaire connu sous l'étiquette de FOU a subi un élan grandissant avec l'organisation des colloques offrant une réflexion méthodologique et didactique sur cette nouvelle approche .Dans leur ouvrage *le français sur objectif universitaire* Jean-Mark Mangiante et Chantal le décrivent comme étant « *une déclinaison en contexte universitaire francophone de la démarche de FOS*»

Les difficultés langagières et communicatives auxquelles les étudiants allophones sont confrontés durant leur cursus, c'est en quoi l'intervention du FOU serait jugée sin quoi non (nécessaire) elle répondra éventuellement aux problématique d'ordre institutionnelle, méthodologique, culturelle et linguistique etc.

Bien que le français général FG détient les règles générales et les compétences requises, en effet, la mise en place d'une formation de FOU et ses contraintes méthodologiques, ceci en revanche, nous amène à réfléchir sur le lien entre la théorie et de la motivation de tâter le terrain.

## **2.2 L'apprentissage et la notion de difficulté :**

Dans un sens général, apprendre est une nécessité que chaque individu –voire même les espèces animales- éprouvent dès l'enfance, dans le besoin primordial celui de communiquer, de s'adapter à son environnement. Cet environnement, pour les humains, est essentiellement physique, culturel, social et technologique, donc de s'emparer des règles et des codes conventionnels, ce pour s'intercaler décidément au monde extérieur

Didacticiens et psychologue offrent une multitude de définition de la notion apprentissage, nous avons beau d'en citer quelques une .L'apprentissage en didactique est défini comme « *une démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation .... Il peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère<sup>1</sup>* »

Autrement dit, nous nous penchons pour cette définition plus ou moins synthétique, il est défini comme « *une praxis finalisée c'est-à-dire qui vise à l'acquisition et à la maîtrise d'un domaine* », COÏANIZ (1996)

D'une autre part, il ne faut pas perdre de vue l'apprenant qui le noyau de chaque situation d'apprentissage en langue étrangère.

La centration de l'apprentissage sur l'apprenant se montre inévitable, étant donné que ce dernier est devenu actif, maître de l'acquisition et la mobilisation de ses connaissances. Cette responsabilité lui confère une autonomie, lui donnant la possibilité à un apprentissage permanent, autant dans un contexte scolaire, extrascolaire et professionnel.

---

<sup>1</sup> CUQ J-P.(dir),(2003) dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.paris, CLE International,p 22

### **2.3 La notion de difficulté d'apprentissage**

On a souvent considéré que l'acte d'apprendre, à bien des égards, était centré sur l'apprenant lui-même, soit de son nonchalance ou de son désintérêt, de troubles psychologiques. Au-delà des modalités d'apprentissage, l'origine social, culture, le contexte économique, sont alors des facteurs majeurs qui étant à l'origine de la prise en compte de cet effet flagrant sur la performance de l'apprenant.

Les définitions se sont alors succédaient, du point de vue d'Amérique du Nord, pour être plus précis, Kirk dans les années soixante, a été le premier à avoir défini cette notion, qui est devenue par la suite, le socle des définitions existantes à ce jour.

Somme toute, nous avons beau de proposer une définition, sur laquelle, les auteurs ont porté leur regard, celle de National Joint Committee on Learning Disabilities, sans mettre à l'écart l'accord des définitions qui se sont ajoutées et influencées au court des décennies suivantes, les difficultés d'apprentissage peuvent se lire ,selon le NJCLD comme suit :

*« Les difficultés d'apprentissage sont un terme générique désignant un ensemble hétérogène de troubles se manifestant par des difficultés persistantes dans l'acquisition et l'utilisation de l'écoute, de la parole, de la lecture, de l'écriture, du raisonnement ou des mathématiques, ou des habiletés sociales. Ces désordres sont intrinsèques à la personne et sont présumément causés par un dysfonctionnement du système nerveux central. Même si une difficulté d'apprentissage peut se manifester en concomitance avec d'autres conditions handicapantes (par exemple, les déficiences sensorielles, le retard mental, les perturbations sociales ou émotionnelles), avec d'autres influences socio-environnementales (par exemple, les différences culturelles, une instruction insuffisante ou inappropriée, des facteurs psychogénétiques), et particulièrement avec un trouble de l'attention, qui peuvent toutes causer des difficultés d'apprentissage, les difficultés d'apprentissage ne sont pas la conséquences directes de ces conditions ou influences »<sup>2</sup>*

En langue étrangère, les difficultés d'apprentissage, en l'occurrence, peuvent se manifester à deux niveaux : **linguistique et socioculturelle**

---

<sup>2</sup> Pour une définition des difficultés d'apprentissage : du caractère déclaratif à la modalité opérationnelle

### **2.3.1 Les difficultés linguistiques :**

Ces difficultés sont exprimées d'un système de règles qui régissent et régularisent le bon fonctionnement de la langue, elles sont composées de règles phonétiques, grammaticales, morphosyntaxiques.

Dans ce sillage, nous pouvons dire que le rédacteur (dans une communication écrite) ou le locuteur (dans une communication orale) se doit de disposer des outils essentiellement linguistiques, pour éviter toute incompréhension éventuelle.

### **2.3.2 Les difficultés socio-culturelles :**

L'enseignement d'une langue dans une approche communicative et culturelle, devrait être accompagné d'une connaissance fortement exigée de l'aspect culturel dans lequel se tient toute situation discursive dans son contexte sociale.

La bonne maîtrise des règles grammaticales et le stock de vocabulaire spécifique à un domaine s'avèrent insuffisants. En production écrite, se disposer des règles grammaticales, de la connaissance des types et structures textuels n'est qu'une seule facette de l'apprentissage, l'apprenant doit donc d'une part, parcourir à ses compétences linguistiques, d'une autre part à la mise en pratique de son discours, tout en respectant des conventions de type social de la langue

Étant donné que ce dernier se heurte également à cette réalité, l'enjeu devient non seulement le quoi dire ou écrire, autant du comment le transmettre convenablement. cette compétence se définit alors comme : « *la connaissance et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale.* »<sup>3</sup>

### **2.3.3 Les besoins langagiers :**

Le concept *besoin* comprend une partie intégrante de notre travail, nous tâcherons tout d'abord de le définir dans son sens courant, selon quelques dictionnaires et celles proposés par des chercheurs et didacticiens.

---

<sup>3</sup> Conseil de l'Europe, cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg : Didier, 2005, P.93.

**- Définition des dictionnaires**

Le dictionnaire hachette le définit comme « *une exigence née de la nature ou de la vie sociale. Si le besoin de manger et de boire relève des exigences de la nature humaine, celui de communiquer est imposé par la vie en société. Or l'acte de communication exigeant la parole, on parle alors, en règle générale de besoin langagiers .Le besoins est donc inhérent à la nature humaine, il est d'ordre collectif ou individuel. La motivation, est par contre toujours d'ordre individuel.* »<sup>4</sup>

Dans le domaine de la didactique de langue, et pour certains spécialistes de la question, le terme est considéré comme « *l'état d'un individu par rapport à ce qui lui est nécessaire pour accomplir ses fins.* »)<sup>5</sup>

Pour Piaget « *tout besoin est l'expression d'un rapport de convenance entre un objet extérieur et un schème d'assimilation et, toute satisfaction est l'expression d'un équilibre entre l'assimilation et l'accommodation* »<sup>6</sup>

De ce fait, le terme besoin est polysémique, à savoir il est utilisé dans plusieurs domaines et interprété de différentes manières .l'individu a besoin donc d'accomplir des tâches , de réaliser un projet ,de satisfaire à ses manques , il a tout simplement besoin de se nourrir ,de travailler , de vivre normalement .le besoin est tantôt partagé par une personne avec sa communauté comme le besoin d'échanger avec les autres , tantôt ,d'une façon individuelle comme le besoin de boire quand on a soif .

**2.3.4 Les besoins langagiers en didactique de FLE**

Dans le champ de la didactique du FLE, les besoins sont perçus comme une ou des compétences inachevées, qui demandent à être développées dans le but de parvenir à un objectif préalablement défini. Ce concept apparait pour la première fois avec la promotion du Français sur Objectifs Spécifique et ses applications.

C'est la diversité des domaines enseignés en français, la médecine, l'architecture, la biologie ainsi que le public qui sensé être formé en langue étrangère (le français dans notre cas) fait que les didacticiens s'intéressaient désormais, à un enseignement fonctionnel du français, appelé plus tard *français sur objectif*

---

<sup>4</sup> Dictionnaire de la langue française, Hachette, 2000

<sup>5</sup> LASHLEY (Karl Spencer) : *neuropsychologue américain*, – Virginie (1890-1958).

<sup>6</sup> GALISSON, R. & COSTE, D. (dir.) *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976

*spécifique* ,pour des adultes se trouvant dans des situation de communication bien déterminées ,pour des fins administratives ,académiques et professionnelles .

Le FOS ou le FOU a donc pour vocation de privilégier la situation de communication en tenant compte les règles linguistiques (grammaticales, lexicales) et les règles extralinguistique (culturelles).

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, en didactique de FLE les besoins sont à connotations diverses, nous vous proposons ci-dessous une formulation précise de c'est qu'un *besoin langagier*. Pour Richterich : « *L'expression besoins langagiers* » fait immédiatement référence à ce qui est directement nécessaire à un individu dans l'usage d'une langue étrangère pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ainsi qu'à ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage.<sup>7</sup>»

Dans ce sillage, le concept « *besoins langagiers* » est si complexe à définir et se doit d'agir en diapason avec « *les besoins culturelles* » dans une approche communicative, où la dimension culturelle et linguistique sont deux axes incontournables de la démarche de FOS.

### **2.3.5 L'analyse des besoins langagiers**

Pour un programme de FOU, l'analyse des besoins est l'une des étapes les plus importantes pour recueillir des données dans le but de concevoir un programme de formation adéquat, il s'agit de « *réunir l'ensemble des situations de communication que vivra (ou vit) l'étudiant au sein de l'université* »<sup>8</sup> De ce fait, c'est à l'enseignant – concepteur de se rendre auprès de son public pour recenser les besoins langagiers des apprenants susceptibles, ces ressources sont diverses pour établir cet inventaire :

- Sa propre connaissance et expérience du contexte universitaire
- Les informations fournies par l'institution universitaire (directeur, chercheurs, enseignants des discipline concernées etc.)

---

<sup>7</sup> Richterich. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Collection F Recherches/Applications, Hachette p 22-23

<sup>8</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2011). *Le français sur Objectif Universitaire* Paris : PUG, p, 51

- Le questionnement des étudiants eux-mêmes sous forme de témoignage soit d'anciens ou des étudiants en cours d'études

L'analyse des besoins langagier se juge le point de départ de la planification de tout programme d'enseignement spécifique. L'urgence et la précision des objectifs, la détermination des méthodes d'enseignement et les contenus, l'homogénéité ou l'hétérogénéité du public sont à l'origine de l'analyse des besoins et les objectifs à atteindre.

Les étudiants devraient s'adapter et être conscients –étant donné la maîtrise éventuelle de la langue –à leur nouveau milieu universitaire relatif à la situation de communication souhaitée.

### **2.3.6 Quelques outils de l'analyse des besoins langagiers.**

L'apprenant a souvent tendance à évaluer mal son niveau à identifier ses besoins comme l'a très justement signalée Parpette et Mangiante « *il est à noter que l'apprenant n'est pas toujours conscient de ses besoins et que son ressenti peut être trompeur. S'il est capable d'exprimer ses difficultés, il en identifie mal les origines, évalue mal son niveau* »<sup>9</sup> Il est nécessaire, à ce stade, que les enseignants s'en occupent, et en prennent charge : « *l'enseignant doit donc s'appuyer sur d'autres sources d'informations pour analyser les besoins des étudiants* »<sup>10</sup> soulignent ces dernières, soit par les entretiens avec les responsable des filières, les enseignants des différents disciplines, les personnels administratifs .Cette étape exige une certaines enquêtes de la part des concepteurs ainsi que la formulation des hypothèse qui s'articulent autour des connaissances préalables .

D'ailleurs pour les formuler, notamment dans la réalisation de projet FOU, l'enseignant est enclin à s'interroger sur les situations de communication et les tâches concernant les filières et les disciplines étudiées, dans lesquelles les étudiants se trouvent obligés d'accomplir : leur discours, leurs travaux à rendre, leurs échanges avec leurs enseignants et leur confrère provenant de la même spécialité.

---

<sup>9</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2011). Le français sur Objectif Universitaire Paris : PUG, p, 51

<sup>10</sup> Ibid p 52

A ce propos « *l'analyse des besoins (...) consiste à recenser les situations de communication dans lesquelles se trouvent ultérieurement l'apprenant et surtout à prendre connaissance des discours qui sont à l'œuvre dans ces situations* »<sup>11</sup>

Des lors, et à partir de ce que nous avons étalé précédemment, de point de vue pratique, le responsable de la mise en œuvre de la formation FOU, et pour la finalisation de cette étape, devrait s'interroger également sur :

1. Le contexte général de la communication
2. Le rôle et le statut de la communication
3. Les modalités des contrats
4. Les réseaux de communication utilisés
5. A quel registre de langue seront-ils confrontés en priorité
6. A quel code (la langue) seront-ils confrontés en priorité ? l'écrit, oral ? (FOS et la classe de langue /ouvrage)

Pour en conclure , il est important de savoir que ,le public cible se sert du français que pour des fins professionnelles ou dans un cadre de recherches scientifique pour des étudiants et non par le fait d'apprendre le français en tant que langue étrangère .il est cependant considéré comme outil d'enseignement-apprentissage ,contrairement à ceux , pour qui le français est un objet d'étude .

A ce sens, Lehman le clarifie en mettant le point sur le public cible en disant que « *d'abord ces publics apprennent du français et non pas le français, ensuite ils apprennent du français pour en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés* »<sup>12</sup>

#### **2.4 Catégories d'écrits transversaux aux filières scientifiques :**

Trois grandes catégories de productions écrites transversales peuvent se manifester dans les filières dites scientifiques,

Restitution du cours

---

<sup>11</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p16

<sup>12</sup> LEHMANN, D. *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1993. P 115

Commentaire et compte-rendu de

Etude de cas et simulation

Ces écrits sont attachés les uns des autres, elles correspondent à la progression universitaire.

**2.4.1 Restitution du cours :** sont des travaux qui touchent essentiellement la première et la deuxième année licence, et quasiment la troisième année quelquefois.

Cette catégorie comporte une approche à double visée : la première est le déclenchement de la production à travers la compréhension des consignes ; la deuxième travaille l'expression écrite par des exercices d'entraînement à partir des extraits de texte, de mots clés notionnels, etc.

**2.4.2 Commentaire et compte-rendu de lecture :** ils pourraient entrer en jeu dès de la deuxième année licence mais généralement sont présents qu'à partir de troisième année.

A ce stade, l'étudiant est appelé à produire des textes issus des notes de cours qui sont confrontés à d'autres sources d'informations ou à d'autres textes de spécialistes ; « *L'étudiant doit comparer commenter et apporter nécessairement des modifications à la formulation du cours tout en ne paraphrasant pas les discours fournis dans les documents d'accompagnement* »<sup>13</sup>

**2.4.3 Etude de cas et simulation :**

Cette catégorie concerne beaucoup plus les études en master, notamment dans les filières scientifiques.

À ce stade, la production écrite devient une exigence car l'étudiant serait tout au proche des écrits professionnels, pour cette raison les énoncés d'examens ou les travaux dirigés doivent amener l'étudiant à s'exprimer en se basant sur des expériences vécues ou des événements d'actualité comme les visites d'entreprises ou une conférence, etc.

---

<sup>13</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur Objectif Universitaire* Paris : PUG, p,138

« Il ne s'agit plus de reproduire le cours, ni de seulement comparer les connaissances passives du cours et ses applications à d'autres données extérieures, mais de contextualiser, mettre en perspective, innover, prendre parti et produire, le cas échéant un document extérieur au domaine universitaire »<sup>14</sup>.

<b>Restitution du cours</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>-Rédiger la définition de termes ou de notions spécifiques.</li><li>-Répondre à des questions de cours (qui, quoi, pourquoi, comment).</li><li>-Reproduire une démonstration scientifique (mathématique ou expérimentale) avec des données différentes.</li></ul>
<b>Commentaire, synthèse et compte-rendu</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>-Répondre à des questions qui découlent du cours à partir de documents (articles, schéma, graphiques) ou de données et paramètres issus d'une expérimentation (cas de travaux dirigés par exemple).</li><li>-Réagir à des situations décrites, exprimer un avis, une réflexion, commenter et comparer.</li><li>-Rédiger une synthèse à partir de plusieurs documents sur un même sujet : réunir et mettre en perspective plusieurs points de vue, discours produits selon plusieurs angles différents, classer et comparer, opposer.</li></ul>
<b>Étude de cas et simulations</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>-Analyser une situation à partir de paramètres ponctuels (prévisibles et déviants), interpréter des données et les adapter à un schéma étudié en cours, compléter et argumenter.</li><li>-Réemployer et « instancier ».</li><li>-Comprendre les paramètres d'un schéma de communication spécialisée (de type professionnel) et rédiger un écrit professionnel adapté, condenser, résumer et ordonner les informations nécessaires à l'accomplissement d'une tâche spécialisée issue de la réalité professionnelle.</li></ul>

**Tableau 2: typologies des productions écrites à l'université**

<sup>14</sup> Ibid p 149

## **2.5 La production écrite à l'université**

L'écrit universitaire, dans bien des cas, se trouve face à une complexité et une diversité de ses productions écrite préconisées par les enseignants, ce qui nous intéresse donc, est comment un enseignant de la langue fait face à la réalité existante et prépare ses étudiants à l'acte d'écrire ? Autrement dit, comment pourrait-il préparer ses cours à partir des données recueillis des différentes productions écrites des étudiants et les énoncés prélevés des épreuves d'examens.

L'enseignant de langue fait face à trois niveaux de réflexions didactiques :

- a) Le niveau « *macro* » des contraintes institutionnelles qui pèsent sur la mise en place de la formation linguistique au sein de l'université ou du centre de langue : nombre d'heures, profil disciplinaire et niveau d'études du public
- b) Le niveau « *méso* » qui porte sur les choix à opérer, sur les points à travailler : le lexique, l'organisation textuelle, etc.
- c) Le niveau « *micro* » qui est celui de types d'activités à construire

### **2.5.1 Quels supports à adapter par l'enseignant ?**

Au début de formation de français sur objectif universitaire, l'enseignant trace les premières lignes de sa conception pédagogique en s'appuyant sur des supports authentiques. Nous pouvons ainsi dire que le public se catégorise en deux types :

- Un public homogène dans la même spécialité d'étude (sciences de l'information et de la communication, écologie et environnement, etc.)
- Un public hétérogène, ce cas est fréquent, lorsque les étudiants sont issus des différentes disciplines.

Dans le premier cas le support sur lequel se construit la séquence didactique, devrait appartenir à la spécialité concernée.

Dans le second cas, le support émane particulièrement de la pédagogie différenciée selon les spécialités enseignées avec des corrections aussi différenciées suivies d'explications et d'activités de consolidation collectives, en ce qui concerne les

points de langue (expression de temps, articulateurs logiques de cause et de conséquence, vocabulaire, syntaxe, etc.)

Une activité de compte de rendu, de synthèse sur un sujet d'actualité, de société peut recouvrir les exigences linguistiques propres à plusieurs disciplines (histoire, philosophie, sociologie, droit).

### **2.5.2 Caractéristique de l'écrit à l'université**

L'analyse des productions écrites universitaires, révèle une autre facette du discours scientifique, trois types de compétences linguistiques sont nécessairement à installer :

- La compréhension écrite des consignes, des documents et des textes supports
- La maîtrise des règles d'écriture relatives à la production écrite attendue
- La compétence discursive propre à chaque acte d'écriture du domaine de spécialité (règles grammaticales, tournures introductives, d'explications, de conclusion), les différentes structures phrastiques etc.

De cela, les réalisations de ces tâches et le ciblage de ces trois compétences, seraient au cœur des objectifs à atteindre et le « *positionnement correct dans un genre textuel, la compréhension de l'enjeu de communication écrite (but et fonction de l'écrit attendu), l'ordonnancement des énoncés (la logique de la progression et la cohésion)* »<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Mangiante J-M. – Parpette, C. (2011). *Le français sur Objectif Universitaire* Paris : PUG, p,166

# *Partie II :*

## *Cadrage méthodologique et pratique*

# Chapitre III

**Cadre méthodologique**

**Et**

**pratique**

Après avoir exposé notre partie théorique, nous entamons maintenant la partie pratique qui se compose de deux chapitres. Le premier est consacré à présenter et à analyser les outils de recherche que nous avons utilisés pour atteindre notre objectif. Ces outils sont comme suit : une enquête menée auprès des étudiants du département de biologie, un questionnaire et un entretien.

- Notre premier outil est une enquête faite auprès des étudiants de biologie.
- Notre deuxième outil de recherche sera deux questionnaires, le premier destiné aux étudiants, le second destiné aux enseignants.

Dans cette recherche, nous avons utilisé principalement la méthodologie descriptive pour identifier les difficultés et les besoins langagier qu'éprouvent les étudiants de troisième année de biologie.

- Notre troisième outil sera un entretien qui va être réalisé auprès du chef de département de biologie.

Enfin, partant de ce qui a été fait, et de l'identification des difficultés et les besoins langagiers de ces étudiants on proposera une guise de synthèse.

## **1. Présentation du département de biologie**

### **1.1 La biologie, Qu'est-ce-que c'est ?**

*«La biologie (du grec bios « la vie » et logos, « discours ») est la science du vivant. Elle recouvre une partie des sciences de la nature et de l'histoire naturelle des êtres vivants. La vie se présentant sous de nombreuses formes et à des échelles très différentes, la biologie s'étend du niveau moléculaire, à celui de la cellule, puis de l'organisme, jusqu'au niveau de la population et de l'écosystème..»<sup>1</sup>*

### **1.2 Le département de biologie de Laghouat**

Le département Biologie a été créé suite à un arrêté ministériel du (30 septembre 2000).

---

<sup>1</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/biologie> page consultée le 3 mars 2017

Le département de Biologie, composé d'une trentaine d'enseignants chercheurs spécialistes des différentes disciplines de la biologie moderne.

Le département propose plusieurs filières de formation de Licence, Master et de Doctorat dans des domaines divers.

**Licence :**

Licence en Sciences Biologiques : spécialité (**Biochimie**)

Licence en Sciences Biologiques : spécialité (**Microbiologie**)

Licence en Sciences Biologiques : spécialité (**Ecologie et environnement**)

**Master :**

Master en Biologie spécialité (**Biochimie des produits naturels**)

Master en Biologie spécialité (**Microbiologie environnementale et infectieuse**)

Master en Biologie spécialité (**Parasitologie et interactions négatives**)

Master en Ecologie et environnement spécialité (**Ecologie végétale et environnement**)

## **2. Enquête de terrain ?**

L'enquête est un moyen clé dans la réalisation d'un travail de recherche. Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003, p.82) :

« *L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues.* <sup>2</sup>»

C'est la raison pour laquelle nous avons mené une enquête auprès de ces étudiants pour identifier leurs difficultés et besoins langagiers par rapport à leurs compétences de l'écrit.

### **2.1 Public de l'enquête**

L'enquête portera sur une partie d'échantillon sélectionnée d'une façon aléatoire.

Pour ce faire, nous nous sommes décidés pour :

- Six enseignants de discipline assurant différents modules.
- vingt-neuf étudiants inscrits au département de biologie (troisième année).

---

<sup>2</sup> CUQ J-P. (dir.), (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International, p29

### **3. Le Questionnaire**

Le questionnaire est une technique directe pour interroger des individus de façon directive, puisque la forme des réponses est prédéterminée qui permet de faire un prélèvement quantitatif. « *Le questionnaire est un moyen d'entrer en communication avec des informateurs, en les interrogeant un à un et d'une façon identique* »<sup>3</sup>

Les questionnaires ont été divisés en deux parties, la première correspond au profil de L'enquête (enseignant ou étudiant) et la seconde porte sur l'intérêt de notre recherche qui est les difficultés et les besoins langagiers de ces étudiants à l'écrit

#### **3.1 Conditions de réalisation de l'enquête**

Avant que les questionnaires fussent distribués aux étudiants (voir annexe) et aux enseignants (voir annexe). Il était nécessaire de nous présenter auprès du chef de département pour lui expliquer l'objectif de cette recherche afin de nous accorder son autorisation.

Après avoir eu une réponse favorable, les questionnaires ont été distribués pour qu'ils soient remplis et récupérés par la suite.

#### **3.2 Objectifs du questionnaire**

##### **3.2.1 Questionnaire destiné aux étudiants**

Le questionnaire destiné aux étudiants a pour objectifs :

Se renseigner de leur profil à savoir : âge, genre, nationalité, lieu de résidence familial,

Repérer et identifier leurs difficultés et besoins langagiers en français,

##### **3.2.2 Questionnaire destiné aux enseignants**

Le questionnaire destiné aux enseignants a les visées suivantes

Voir en quelle langue les cours sont dispensés

Savoir à quel moment leurs apprenants ont besoin du français.

---

<sup>3</sup> M Angers *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines Casbah EDITION, Alger, 1997,2015.*  
p 181

# Chapitre IV

**Analyses  
et  
interprétations**

Ce chapitre sera consacré pour le traitement de la partie pratique de notre travail portant sur l'exposition des résultats obtenus lors de l'enquête que nous avons menée, d'une part et d'autre part, nous essaierons d'exposer une analyse ainsi que d'éventuelles interprétations.

## **1. analyse et interprétations des questionnaires**

### **1.1 Destiné aux étudiants**

#### **1.1.1 Tableau récapitulatif des résultats du questionnaire pour le profil des étudiants**

Le tableau ci-dessous récapitule l'ensemble des éléments constituant notre partie « Profil de l'étudiant » du questionnaire. Ainsi, en distribuant ce dernier qui leur a été destiné et qui comprend vingt-neuf étudiants, ce qui a été remarqué que leur tranche d'âge varie entre 21-26 ans. Ils sont de gent différente dont vingt filles soit 68% et neuf garçons soit 32%. Ils sont quasiment issus de la même wilaya qui est Laghouat. Ils sont tous de nationalité algérienne.

Ainsi, il y a six étudiants sur vingt-neuf qui ont obtenu une note inférieure à la moyenne 10.

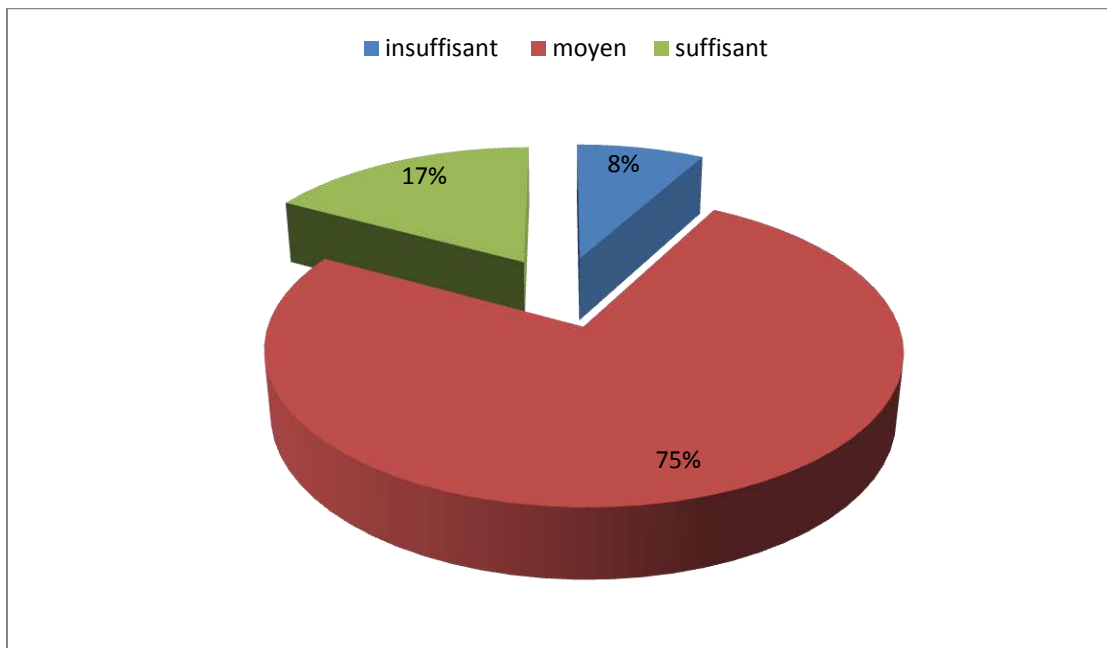
	Age	Sexe	Nationalité	Lieu de résidence familiale
01	28	M	algérienne	M'Sila
02	21	M	Algérienne	Laghouat
03	21	M	Algérienne	Laghouat
04	21	M	Algérienne	Laghouat
05	21	F	Algérienne	Laghouat
06	25	F	Algérienne	Laghouat
07	26	M	Algérienne	M'Sila
08	21	M	Algérienne	Laghouat
09	22	M	Algérienne	Laghouat
10	21	M	Algérienne	Laghouat
11	22	M	Algérienne	Laghouat
12	24	F	Algérienne	Laghouat

13	23	F	Algérienne	Laghouat
14	21	F	Algérienne	Laghouat
15	21	F	Algérienne	Laghouat
16	21	F	Algérienne	Laghouat
17	21	F	Algérienne	Laghouat
18	21	F	Algérienne	Laghouat
19	21	F	Algérienne	Laghouat
20	21	F	Algérienne	Laghouat
21	21	F	Algérienne	Laghouat
22	22	F	Algérienne	Laghouat
23	23	F	Algérienne	Laghouat
24	22	F	Algérienne	Laghouat
25	25	F	Algérienne	Laghouat
26	21	F	Algérienne	Laghouat
27	21	F	Algérienne	Laghouat
28	21	F	Algérienne	Laghouat
29	22	F	algérienne	Laghouat

**Tableau 3 : le profil des étudiants**

## Représentation graphique et interprétation du questionnaire

### Item 1 : Comment jugez-vous votre niveau en français ?

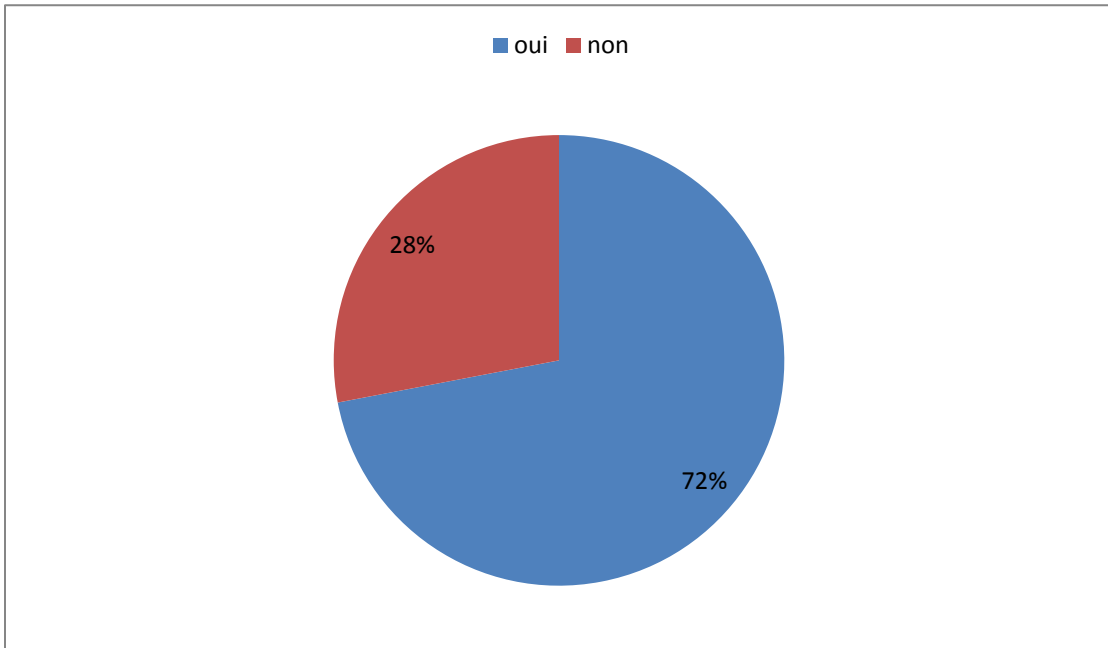


**Figure 1 : illustre le niveau des apprenants en français**

2/29 ont répondu insuffisant soit 08%, 22/29 ont répondu moyen soit 75% ,05/29 ont répondu satisfaisant soit 17%.

On peut constater que 75% des étudiants interrogés estiment que leur niveau en français est moyen, cela peut être comme étonnant parce qu'on a pu relever qu'ils déclarent plus loin dans le questionnaire qu'ils avaient des difficultés à lire et comprendre des textes écrit de leur spécialité.

**Item2 : trouviez-vous le temps de faire des lectures en français ?**



**Figure 1 : illustre le temps consacré à la lecture**

72% ont répondu par oui tandis que 8/29 soit 28% ont répondu par non

Si non pourquoi ?

Les réponses étaient comme suit :

Deux étudiants qui ont répondu ainsi « Je n'aime pas lire en français »

Un étudiant qui a répondu ainsi « Je n'aime pas le français »

Cinq étudiants qui ont répondu ainsi « Je ne trouve pas le temps » cette réponse a été comprise autrement de notre part ; on a considéré que ces étudiants n'arrivent pas à s'organiser malgré le fait qu'ils ont du temps qui peut être consacré à la lecture.

### 1.1.2 Difficultés et besoins langagiers des étudiants en 3ème année biologie

#### Item 3 : a- à quel niveau se situent vos principales difficultés en français ?

Compréhension de l'oral : 07 soit 18%      production de l'oral : 15 soit 40%

Compréhension de l'écrit : 02 soit 7%      production de l'écrit : 13 soit 35%

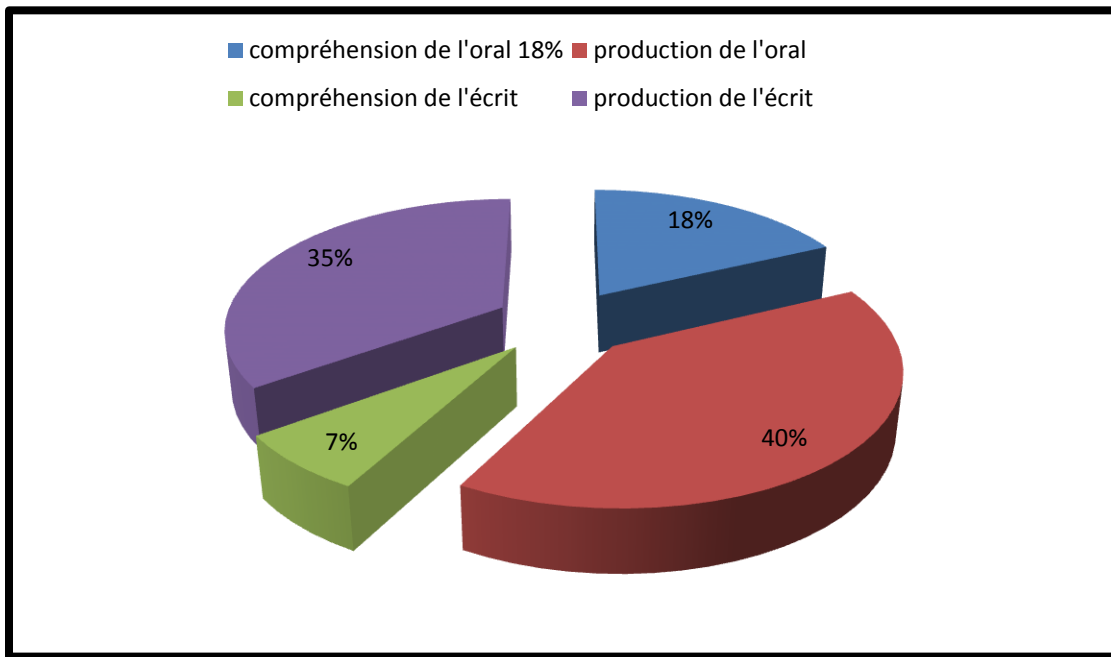


Figure 2 : les principales difficultés en français

Quant à cette question, le but était de s'informer sur quel niveau se situent les difficultés et les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants pour arriver à cerner les obstacles qui les empêchent à bien suivre leur cursus universitaire.

Nous avons cherché à connaître quelle est ou quelles sont les compétences langagières qui présentent un manque pour ces étudiants et comment pourraient-ils développer ce manque (il était possible de cocher plusieurs suggestions). De ce fait, les séquences du questionnaire ont révélé des pourcentages variés concernant le degré de la difficulté perçue chez ces étudiants.

Si nous provenons par ordre de pourcentage du plus important au moins estimable nous obtiendrons ceci :

La compétence de la production orale est la plus manifestée, elle représente un pourcentage de 40%, ceci affirme que cette dernière constitue un grand obstacle pour ces étudiants.

Or, la compétence de la production écrite représente un pourcentage de 35% qui prouve que les étudiants ont besoin de s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

Quant à la compétence de la compréhension orale sept sur vingt-neuf soit 18%, on constate que la majorité des apprenants comprennent la langue parlée. Par conséquent, il a été constaté que très peu des interrogés éprouvent de la difficulté quant à la compréhension de l'écrit.

#### **Item 4 : Que faites- vous pour combler ce manque ?**

Les réponses étaient dissemblables, Parmi lesquelles nous avons eu celles-ci :

1. **R1** «par la pratique quotidienne ». Cette réponse revenait souvent, presque 54 % des étudiants ont répondu ainsi.  
46 % des réponses étaient partagées entre :
2. **R2** « Faire des lectures » ;
3. **R3** « regarder des émissions et des films en français »
4. **R4** « faire des exercices »

#### **Item 5 : quel type de document lisez-vous ?**

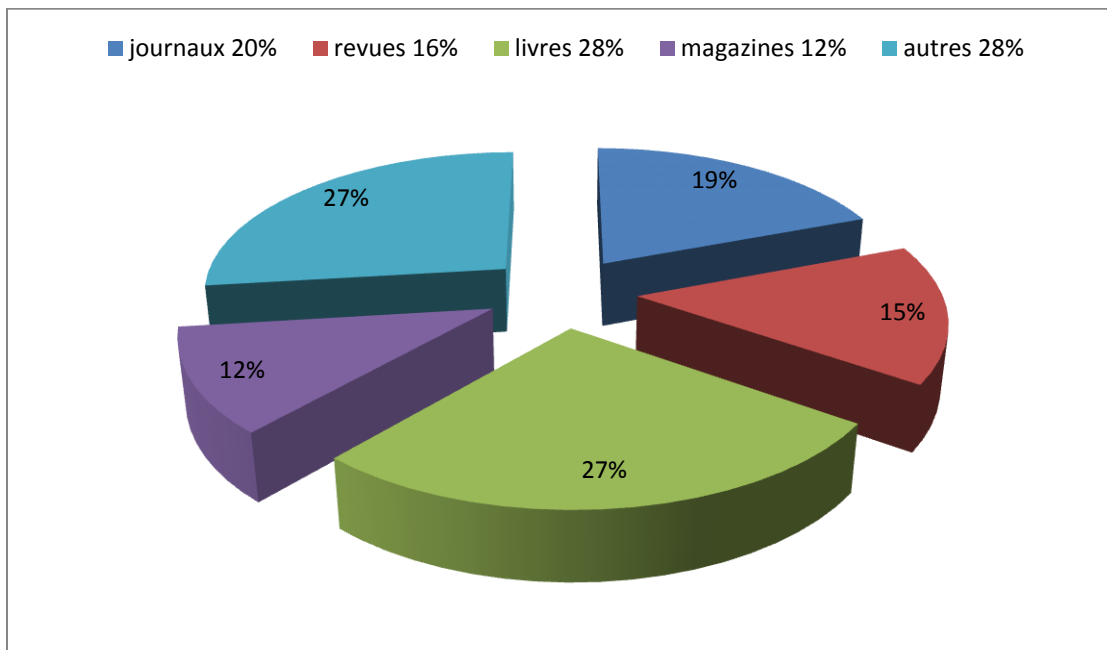
Les réponses de la première partie de cette question étaient comme suit :

Vingt et une réponses pour « oui » soit 72% et huit réponses pour « non » soit 28%

À partir de ce constat, on peut relever que tous les étudiants lisent des documents de français néanmoins ces derniers diffèrent comme le montrent le tableau suivant :

	Journaux	Revue	Livre	Magazin	Autre	Pourcentage
Nombre d'étudiants	05					20%
		04				16%
			07			28%
				03		12%
					07	28%

**Tableau 4 : catégories des documents lus par les étudiants**



**Figure 3 : le type de document que les étudiants lisent**

La suite de cette question qui est la partie (b) comprend l'interrogation suivante :

**Item 6 : Les comprenez-vous parfaitement ?**

Sept étudiants sur vingt-six ont répondu par « oui » tandis que dix-neuf étudiants sur vingt-six ont répondu par « non » Comme le montre le tableau ci-dessous :

	Oui	Non	Pourcentage
Nombre d'étudiants	07		26%
		19	74%

**Tableau 5 : illustre le niveau de la compréhension**

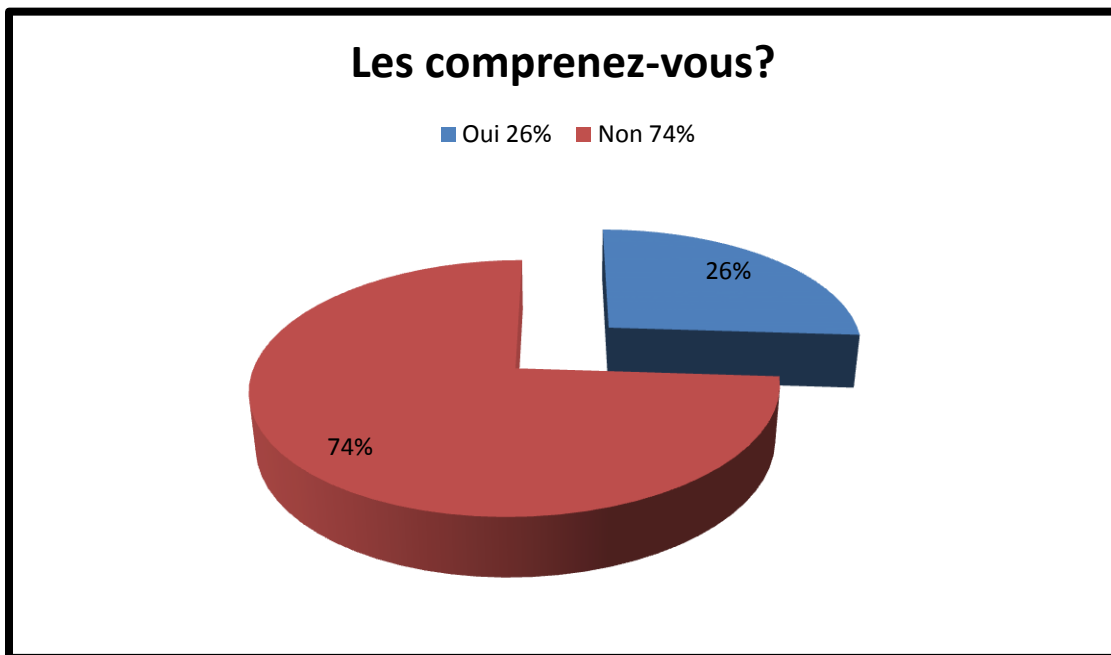


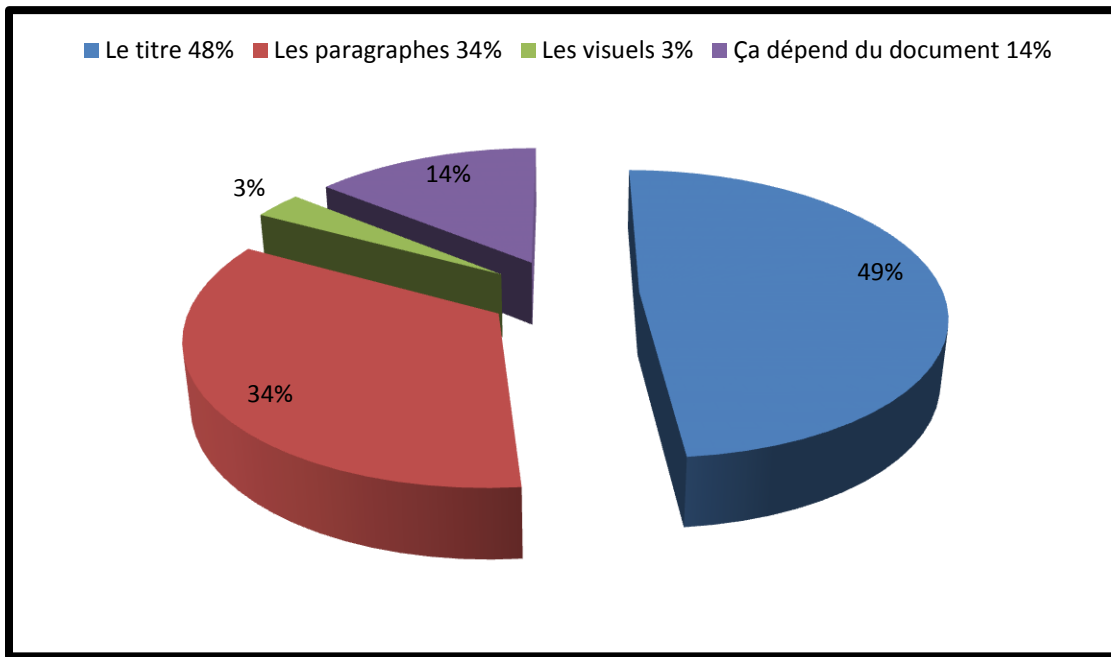
Figure 4 : le niveau de la compréhension de l'écrit

En ce qui concerne la compréhension parfaite des documents lus, on a pu remarquer que seulement sept étudiants avaient déclaré qu'ils comprenaient parfaitement ce qu'ils lisaient ce qui représente seulement 26% des étudiants interrogés.

**Item 7 : que lisez-vous en premier sur un photocopié de votre spécialité ?**

	Le titre	Les paragraphes	Les visuels	Ça dépend du document	pourcentage
Nombre d'étudiants	14				48%
		10			34%
			01		3%
				04	14%

Tableau 6 : la stratégie de la lecture des documents de la spécialité



**Figure 5: la stratégie de la lecture des documents de spécialité**

Quant à cette question, ce graphique montre que les deux suggestions qui ont taillé la part du lion sont « le titre » et « les paragraphes », en effet quatorze sur vingt-neuf étudiants avaient coché sur le titre soit 48% et dix sur vingt-neuf étudiants avaient mis le doigt sur les paragraphes soit 34%, alors qu'un seul étudiant a choisi « les visuel » soit 3%.

En outre, quatre étudiants avaient choisi de cocher sur « ça dépend du document » soit 13%.

Le constat que nous pouvons faire à partir des résultats obtenus est que la plus grande partie des étudiants de notre échantillon de recherche (quatorze étudiants sur vingt-six) commence toujours la lecture par l'observation des titres et les éléments périphériques du texte ce qui est un comportement tout à fait naturel mais il 'avait qu'un étudiant qui a signalé que son commencement est fait toujours par un visuel, cela nous amène à remettre en question le fait que les étudiants n'accordent pas beaucoup d'importance aux visuels sur leurs documents.

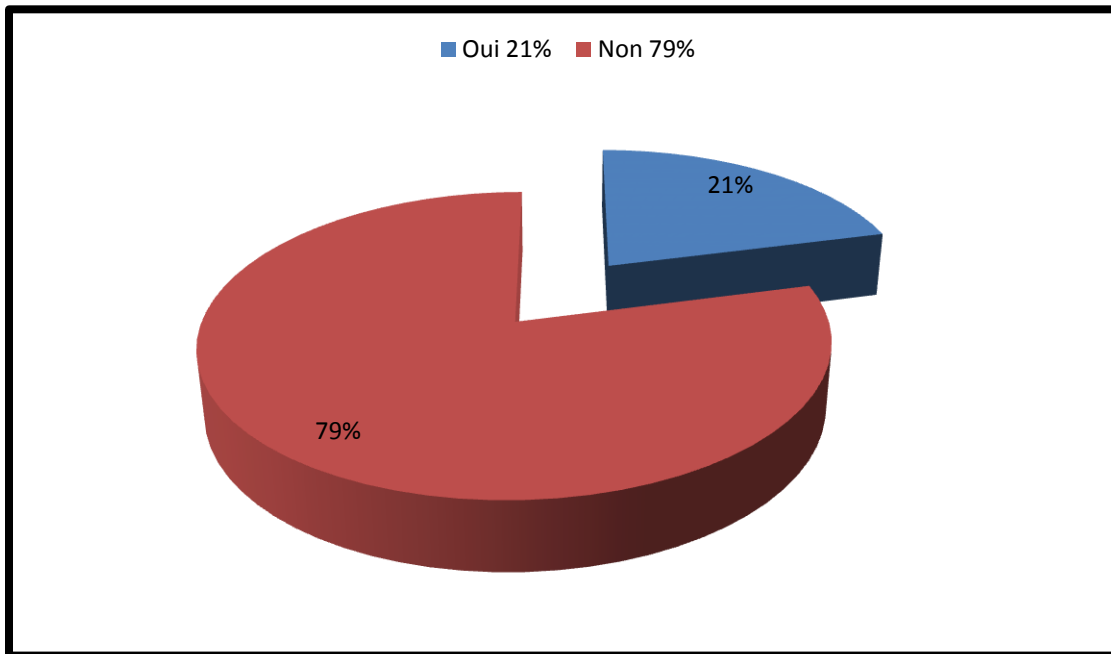
De plus, la lecture des premières phrases d'un paragraphe (phrase amorcée) peut leur fournir beaucoup d'éléments sur le contenu du paragraphe, c'est la raison qui a

poussé un nombre important 34% (dix étudiants sur vingt-six) à faire attention à ces éléments

**Item 8 : pouvez-vous comprendre tous les mots dans un paragraphe**

	Oui	Non	Pourcentage
Nombre d'étudiants	06		21%
		22	79%

**Tableau 7 : illustre le taux de la compréhension des mots dans un paragraphe**



**Figure 6 : la compréhension des mots dans un paragraphe**

À propos de cette question, six interrogés sur vingt-huit ont répondu par « oui » soit 20% alors que vingt-deux sur vingt-huit ont répondu par « non » soit 80%. Cela nous guide à déduire que la plupart de ces étudiants n'arrivent pas comprendre un nombre considérable de mots dans un paragraphe ; cette question était plutôt préparatoire que tranchante en ce qui concerne la terminologie et les problèmes qu'elle pose.

**Item 9 : quels mots vous posent le plus de problèmes à comprendre ?**

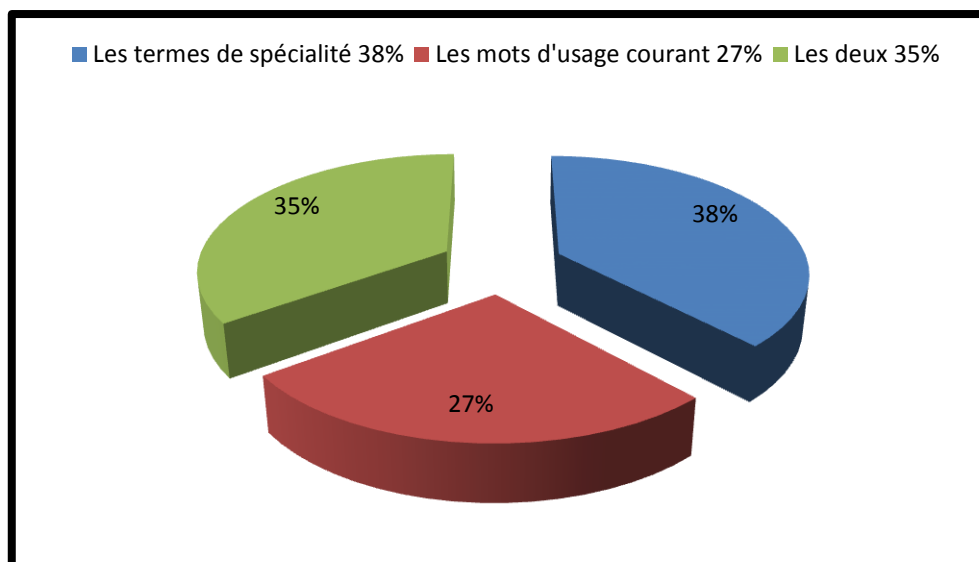
	Les termes de spécialité	Les mots d'usage courant	Les deux	Pourcentage
Nombre d'étudiants	11			38%
		08		27%
			10	35%

**Tableau 8 : illustre les mots qui posent le plus de problèmes**

Le graphique ci-dessous montrera que neuf interrogé sur vingt-neuf ont mis l'accent sur la réponse une (Les termes de spécialité) soit 31% tandis que dix interrogé ont insisté sur la réponse deux (Les mots d'usage courant) soit 34%.

Le plus important constat que nous avons fait est celui qui concerne la troisième réponse « les deux » qui a été choisie par dix interrogés sur vingt-neuf soit 34%.

A cet égard, nous pouvons remarquer que les trois réponses sont presque analogues, cela est dû aux difficultés qu'éprouvent les étudiants des filières scientifiques et techniques notamment de biologie. Le commentaire de cette réponse ne pourrait être compris avant de proposer une question concernant la réaction immédiate des étudiants vis-à-vis ce problème.



**Figure 7 : illustre les mots qui posent le plus de problèmes**

**Item 10 : quand vous ne comprenez pas un ou plusieurs mots dans un polycopié de votre spécialité, que faites-vous,**

- a- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de langue
- b- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de spécialité
- c- Vous passez à la suite de texte pour essayer de comprendre le sens global

	a	b	c	Pourcentage
Nombre	12			42%
d'étudiants		10		34%
			07	24%

**Tableau 9 : illustre la stratégie de la compréhension des mots de spécialité**

Le graphique suivant montre que le grand nombre de ces étudiants soit 42% ont opté pour un dictionnaire de langue alors qu'un nombre considérable des étudiants soit 34% se sont décidés pour un dictionnaire de spécialité, en outre, huit étudiants sur vingt-neuf soit 24% ont choisi de passer à la suite du texte pour essayer de comprendre le sens global.

En effet, ces difficultés se manifestant là-dessus nous mènent à penser à une formation qui peut être bénéfique notamment pour ceux qui sont appelés à préparer un travail de fin d'études.

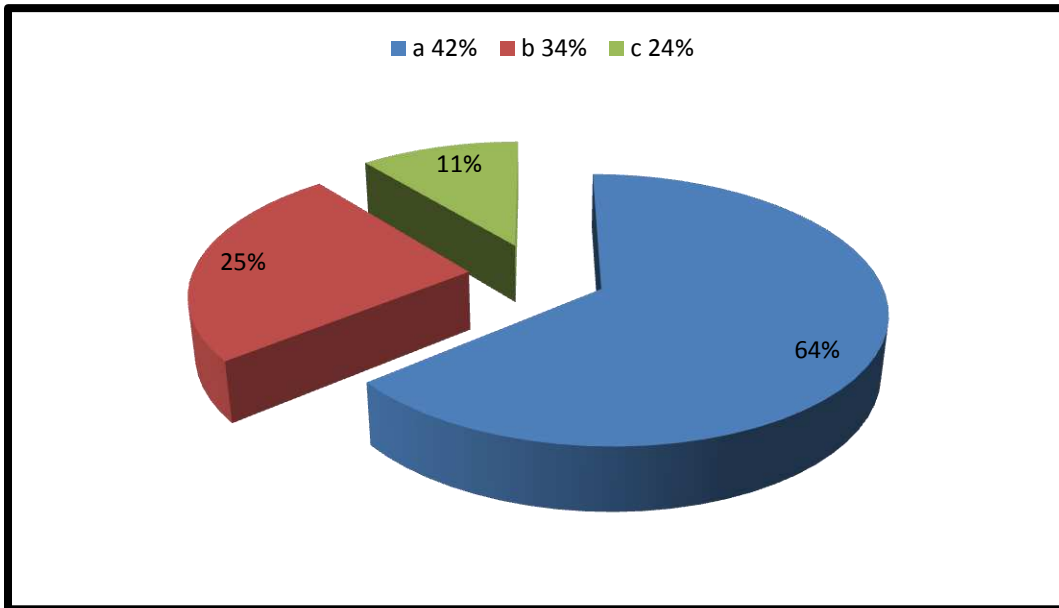


Figure 8 : la stratégie de la compréhension des mots de spécialité

### 1.1.3 Identification des besoins langagiers

Item 11 : souhaiteriez-vous avoir une formation en langue française qui vous aide à développer vos compétences langagières ?

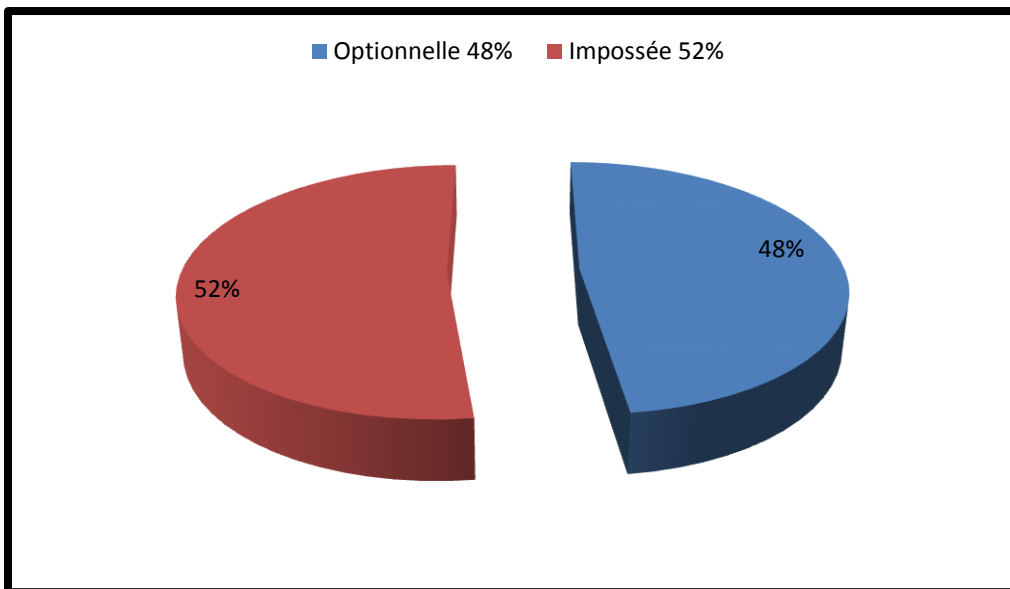


Figure 9 : Motivation/démotivation des étudiants

La motivation du public du FOU est très importante dans un processus didactique. C'est pour cette raison, nous avons jugé utile qu'une question à ce propos soit posée

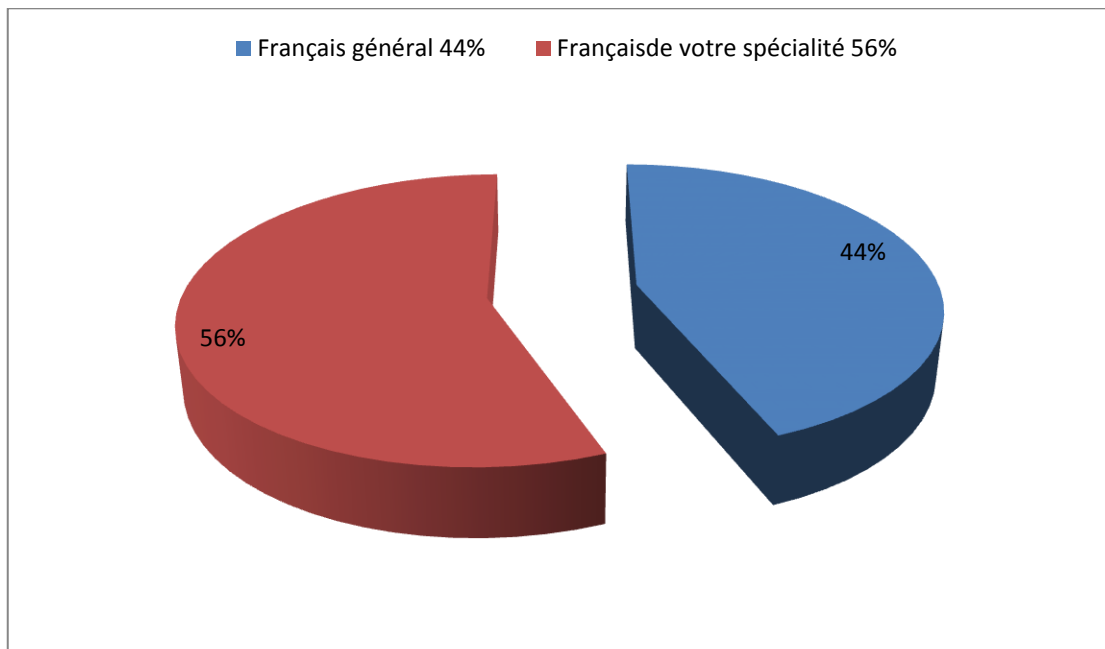
pour savoir si les étudiants éprouvent une volonté d'apprentissage qui serait un élément clé à leur réussite.

En effet, les réponses ont dévoilé qu'un grand nombre d'étudiants étant estimés d'un pourcentage de 48% ont approuvé le fait que le choix du module de français soit optionnel ; cette catégorie peut être considérée comme démotivée par rapport à l'apprentissage de la langue française qui leur pose vraiment de sérieux problèmes. Or, quinze étudiants sur vingt-neuf soit 52% ont choisi que la formation soit imposée par l'administration,

**Item 12 : quel français aimeriez-vous apprendre ?**

	Français général	Français de votre spécialité	Pourcentage
Nombre d'étudiants	13		44%
		16	56%

**Tableau 10 : illustre la méthode de français souhaité par les étudiants**



**Figure 10 : la méthode de français souhaité par les étudiants**

Nous constatons que treize étudiants sur vingt-neuf soit %44 des étudiants ont choisi d'apprendre le français général ou usuel, tandis que seize étudiants sur vingt-

neuf soit 66% qui ont choisi d'apprendre le français à visée professionnelle, celui qui concerne les différentes disciplines.

La remarque qui peut être tirée de ces statistiques est qu'il y a une différence de choix étant plus ou moins proportionnelle entre vouloir apprendre le FOG et le FOS. Ce qui nous guide à affirmer que ces étudiants ont besoin de communiquer en français dans des situations qui sont relatives avec leur domaine de spécialité. Ainsi qu'ils ont besoin du français qui sert à faciliter la communication hors des situations faisant partie de leur spécialité.

## **1.2 Destiné aux enseignants de biologie :**

### **1.2.1 Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire pour le profil des enseignants**

	Ancienneté	Sexe	spécialité
1	1an	F	S agronomiques
2	5ans	M	Biochimie
3	25ans	M	Biologie
4	5ans	F	Agro/environnement
5	2ans	F	Anglais
6	5ans	F	Chimie

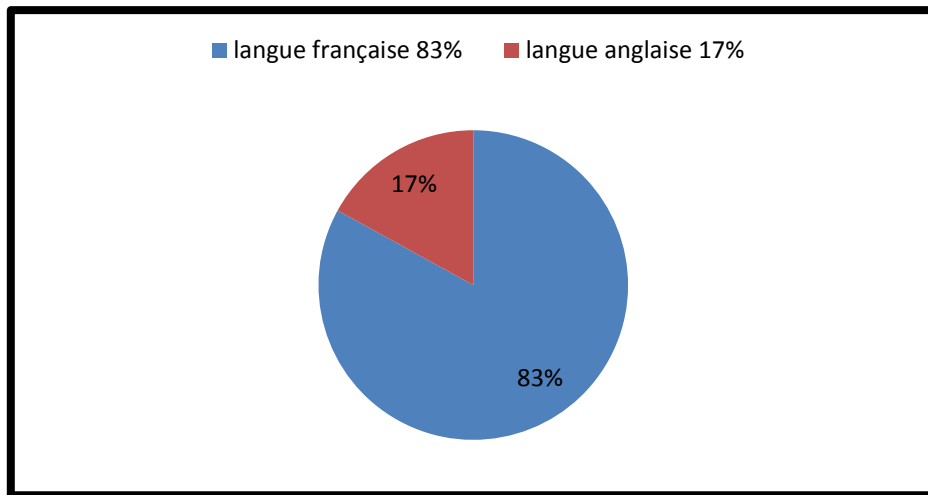
**Tableau 11 : illustre le profil des enseignants**

L'un des composants de notre corpus se compose de six enseignants et enseignantes de la discipline de biologie dont la spécialité n'est pas semblable à savoir : sciences agronomiques, biochimie, biologie, écologie et environnement, chimie

Nous leur avons adressé nos interrogations à travers un questionnaire conçu spécialement pour eux. Par la suite, nous allons montrer les résultats obtenus lors du dépouillement du questionnaire réalisé auprès de ces enseignants.

#### **2.1.1 Représentation graphique et interprétation du questionnaire**

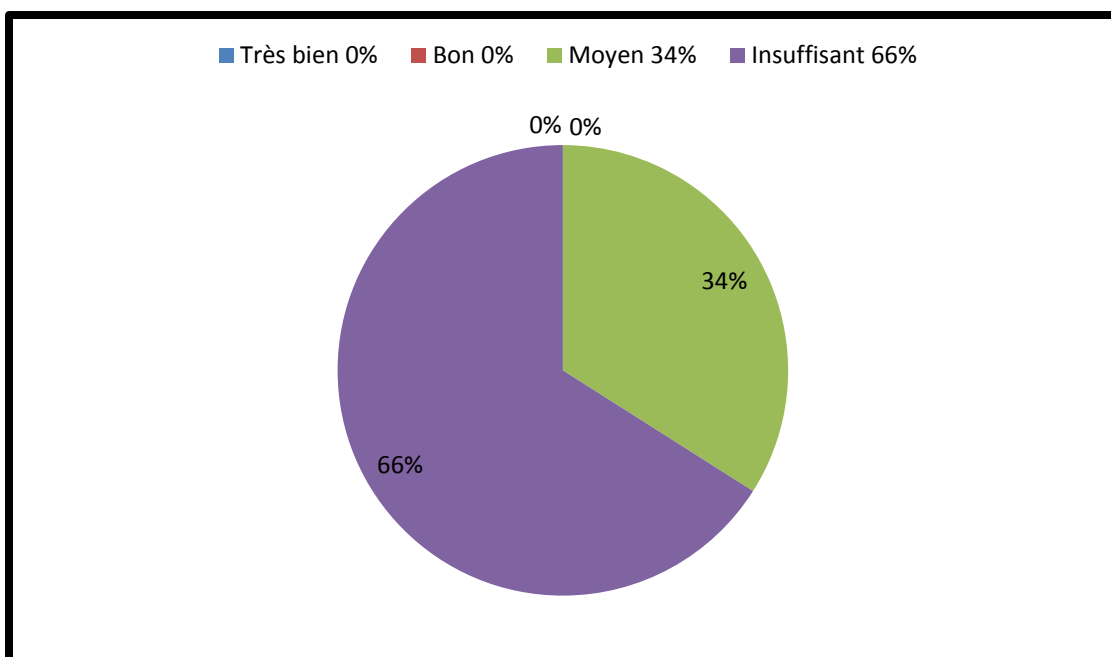
##### **Item 1 : en quelle langue dispensez-vous vos cours ?**



**Figure 11 : la langue d'enseignement en biologie**

Commentaire : D'après le sondage effectué en s'adressant à un échantillon de six enseignants dont la spécialité s'inscrit dans le champ de la biologie, il s'est avéré que les cinq enseignants sur six soit 83% ont mentionné qu'ils font leurs cours en langue française. Cela peut être expliqué par le fait que les enseignants veulent que les étudiants s'habituent à la langue française en tant que tout le cursus universitaire à la faculté se fait en français.

**Item 2 : comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français**



**Figure 12 : le niveau des étudiants de biologie en français**

Parmi tous les enseignants enquêtés, il n'y a eu aucun d'eux affirmant la qualification du niveau linguistique en français de ses étudiants par la locution adjectivale de « très bon » soit 0% ; la portion mauve qui n'apparaît pas sur le graphique ci-dessus. Ceux qui ont qualifié de « bon » c'est une minorité approuvée par 20% des enseignants seulement. Les étudiants caractérisés de « faible » quant au niveau de la langue française n'a été une affirmation des professeurs que d'un pourcentage de 20%. Cependant, la moitié de ces derniers soit 60% ont attribué l'adjectif « moyen » à l'ensemble de leurs étudiants.

À partir de ce sondage effectué concernant l'appréciation des enseignants à l'égard du niveau linguistique de leurs étudiants, nous constatons que la majorité de ces derniers ont un niveau moyen en langue française.

### Item 3 : de quelle façon agissez-vous lors des fautes langagières commises par vos apprenants ?

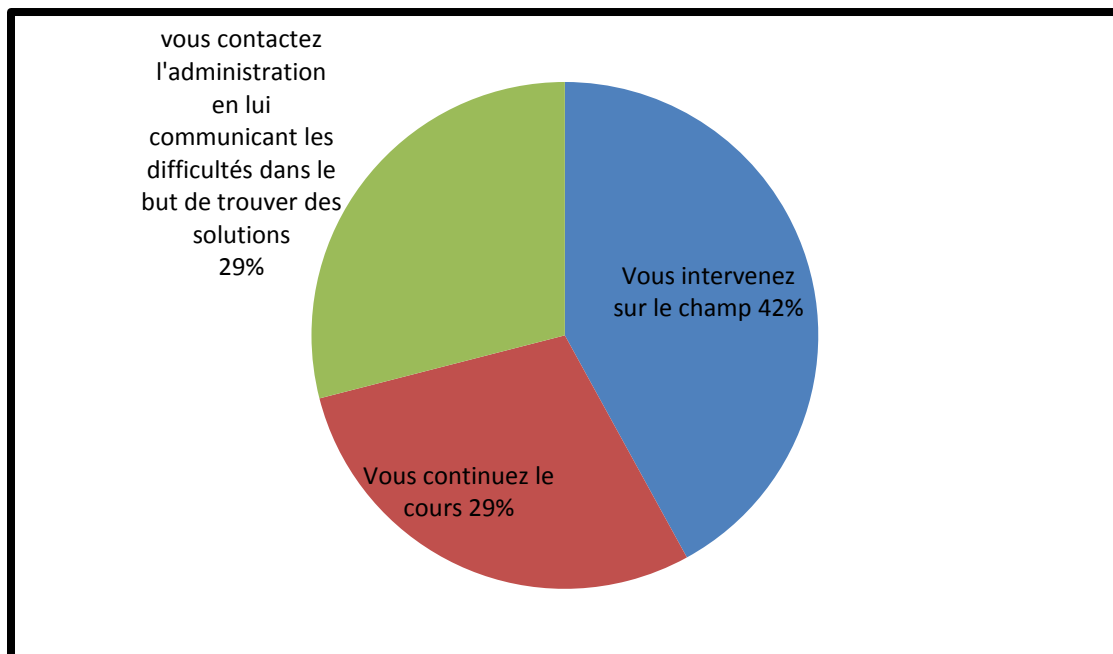


Figure 13 : la réaction des enseignants face aux fautes de langues

Cette question a pour but de mettre en lumière » les réactions des enseignants face aux erreurs de langue (grammaire, vocabulaire de spécialité, structure et reformulations des phrases) commises par les étudiants quant à la réalisation des productions, nous avons mis à leur disposition trois suggestions :

1. Ils interviennent sur le champ
2. Ils continuent le cours sans procéder à une correction immédiate
3. Ils contactent l'administration afin de discuter des solutions

À partir des résultats obtenus, la majorité des enseignants soit 42% interviennent de façon immédiate, alors que deux moitiés égales soit de 29% ont choisis de continuer le cours et de contacter l'administration en lui signalant le problème dans le but de chercher des solutions.

#### Item 4 : Les difficultés qu'éprouvent les étudiants ont trait à des termes ?

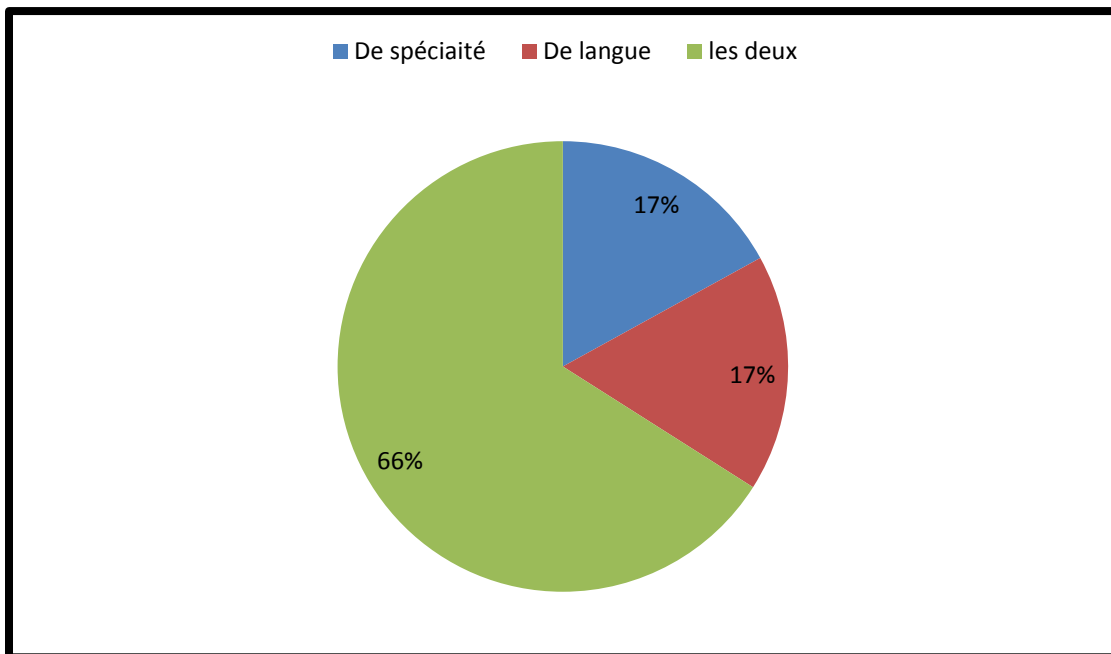


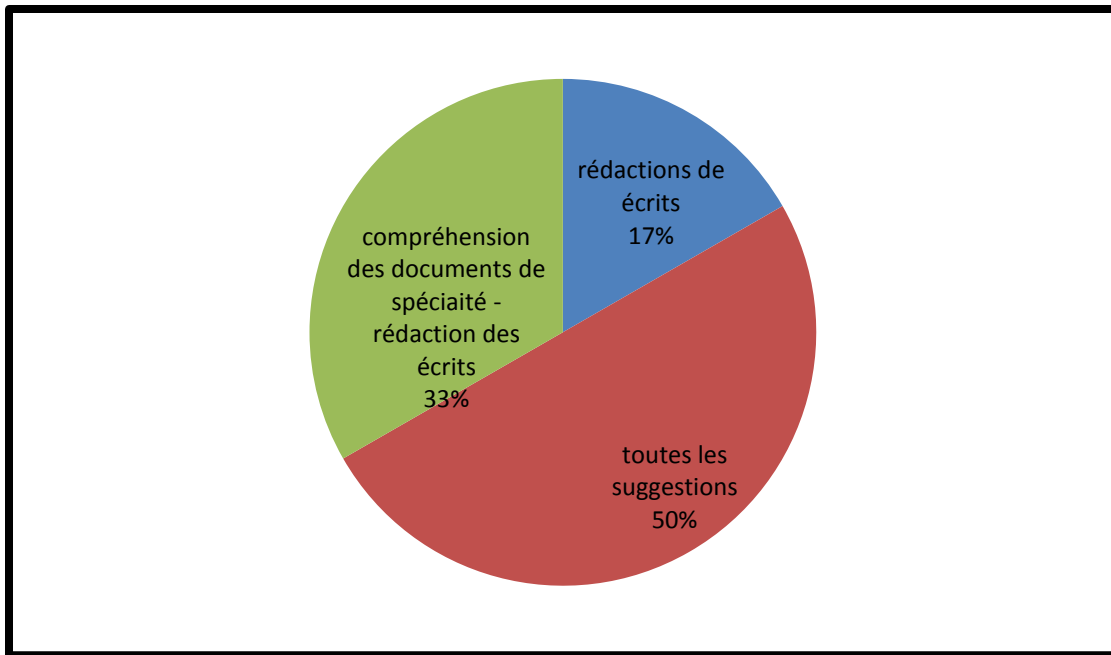
Figure 14 : Les difficultés des étudiants vues par les enseignants

En effet, ce sondage auprès des enseignants des différents modules, nous ont montré, que 66% entre eux, ça veut dire la majorité a estimé que les difficultés de leur apprenants quant' aux constats lors des cours et des épreuves, sont dus à une défaillance en langue française et à leur spécialité.

Dans le deuxième, une portion de 17 % y figure, à savoir que leurs étudiants éprouvent des difficultés qui se rapportent à la spécialité .Cependant, d'autres jugent que cet obstacle est du à leur maîtrise de langue française soit de 17%.

Nous pouvons ainsi porter un jugement en confirmant nos hypothèses de départ, qu'une démarche de FOU devrait être repensé et mise en application dans le système universitaire, puisqu'elle fusionne la spécialité enseigné par des pratiques didactiques nouvelles en langue française.

**Item 5 : Quels obstacles linguistiques rencontrent vos étudiants ? (avec la possibilité de cocher plusieurs réponses)**



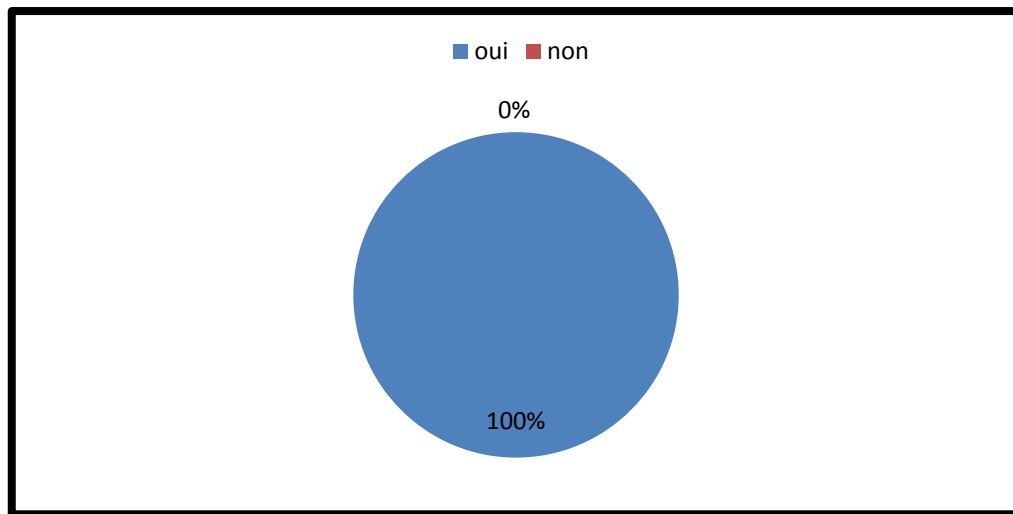
**Figure 15 : les obstacles linguistiques des étudiants**

Concernant cette question, les enseignants avaient toute la latitude de sélectionner plusieurs réponses, ce pour exprimer les difficultés que rencontrent les étudiants durant leur apprentissage, l'analyse des suggestions laisse apparaître les proportions suivantes :

Soit de 50% des enseignants interrogés ont jugé que les obstacles sont dus à une imperfection dans tous les niveaux (lexicaux, grammaticaux, compréhension des documents de spécialité, les rédactions des écrits).

33 % des obstacles sont perçut au niveau de la compréhension de documents de spécialité et les rédactions des écrits. Néanmoins, à un degré faible soit de 17% concernant la rédaction de l'écrit.

**Item 6 : Estimez-vous indispensable que vos étudiants poursuivent une formation de français ?**



**Figure 16 : estimations des enseignants de la nécessité d'une formation de français**

Dans cet item, nous avons voulu savoir l'avis des enseignants qu'à la proposition d'un module de français au sein du cursus universitaire, par conséquent, il était question de répondre par « oui » ou « non » afin que leur choix soit plus explicatif.

La réponse était attendue, et 100% des enseignants souhaitent que les étudiants aient une formation de français pour améliorer leur niveau.

**Item 7 : Souhaiteriez-vous que cette formation soit ?**

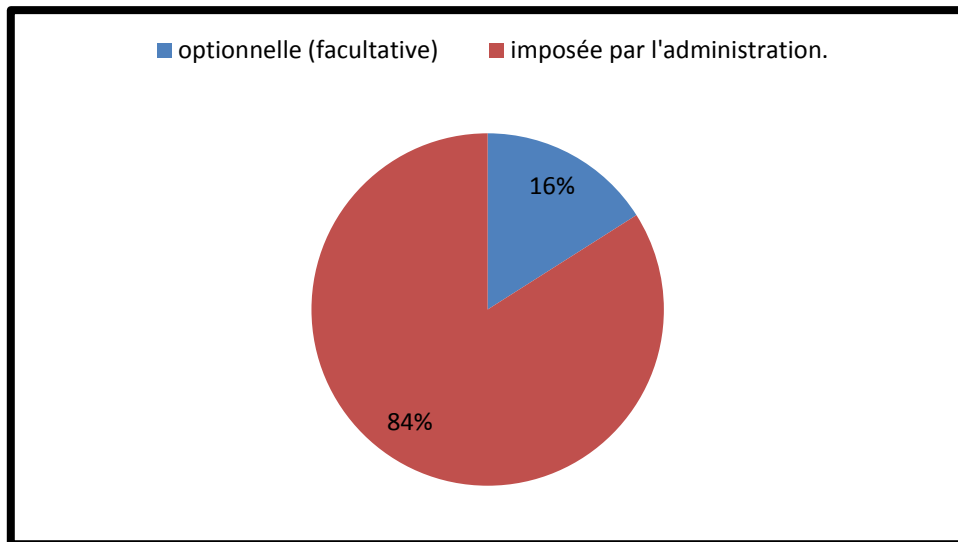


Figure 17 : le type de la formation souhaitée

### 3 Analyse et interprétations du corpus :

Il s'agit ici de regrouper une vingtaine de copies, des étudiants de troisième année biologie, dans le but d'analyser leurs écrits en fonction des erreurs commises, ce pour en étudier les erreurs et les rectifier sous forme de compte rendu de production écrite, tout en respectant un code de correction.

Cette démarche a été accomplie suite à une requête formulée par directeur de recherche auprès de son homologue de département de biologie Monsieur **CHAIBI Rachid**, qui, à son tour, était très accueillant, il nous a fourni les informations nécessaires à notre enquête, et nous a fournies quelques copies des épreuves réalisées par les étudiants sous forme de :

Compte rendu de travaux pratiques, de travaux dirigés, les sujets d'examens etc.

#### 3.1 Compte rendu de la production écrite

*Le corpus* : copies d'examens

*Niveau* : 3<sup>ème</sup> année biologie

*Spécialité* : écologie et environnement

*Nombre des copies évalués* : 20 copies

**Code de correction**

Type d'erreur	Symbole	Signification
1. Orthographe	O	Mot mal orthographe.
2. Conjugaison	C	L'emploi d'une terminaison inadéquate
3. Majuscule	M	Il faut mettre une majuscule
4. Mal dit	MD	Il faut trouver une autre construction de phrase
5. Accord	A	L'accord n'est pas fait ou n'est pas bon
6. Omission	X	Manque d'un verbe, sujet ou un déterminant
7. Syntaxe		

**Tableau 12 : illustre le code de la correction**

### 3.2 Tableau récapitulatif des erreurs appréhendées et leurs corrigés

L'erreur	Type d'erreur	Son corrigé
• L'analyse de le	<b>MD</b>	• L'analyse
environnementale		environnementale
• les système	<b>S</b>	• Les systèmes
• cette système	<b>A</b>	• Ce système
• antrophipique	<b>O</b>	• Anthropique
• En doit procéder		• On Doit procéder
• Selan	<b>O</b>	• Selon
• Selon le manière	<b>A</b>	• Selon la manière
• Le produit sible	<b>O</b>	• Le produit cible
• Étude aprofondé	<b>A</b>	• Étude approfondie
• Pour connaiser	<b>O</b>	• Pour connaître
• Écovilon	<b>O</b>	• Écouvillon
• Le terre	<b>S</b>	• La terre
• On le fais	<b>C</b>	• On le fait
• On fait même	<b>X</b>	• One fait la même
• On constatent	<b>X</b>	• On constate

**Tableau 13 : illustre les nombres des erreurs relevées et leurs corrigés**

### **3.3 Constat :**

L'analyse des copies des étudiants nous a permis de déduire les points suivants :

#### **Du côté des étudiants :**

1. Ils négligent les fautes d'orthographe qui relèvent du français général et les termes de spécialité
2. Ils ignorent les règles grammaticales, surtout celles relatives à l'accord du verbe avec son sujet, du nom avec son déterminant, de l'adjectif qualificatif avec le nom
3. Conjugue mal les verbes, emploient incorrectement la terminaison avec le pronom personnel qui convient.

#### **Du côté de discours utilisé fréquemment en biologie :**

La production écrite en biologie est issue de différents actes de discours, nous avons dû recourir à une analyse des consignes circulant dans les sujets d'examen en corrélation avec les réponses recueillies des copies des étudiants, ces échantillon se caractérisent par une récurrence des actes suivants :

- La définition
- La description
- L'injonction
- L'énumération
- L'explication
- La cause
- La conséquence

# ***CONCLUSION***

## CONCLUSION

---

À travers ce mémoire, nous avons essayé de dévoiler de nouvelles pistes de recherche dans le domaine de la didactique de FLE' et chercher à disposer des pratiques méthodologiques servant à mettre l'étudiant dans une situation confortable par rapport à la langue française qui est considérée comme le code linguistique avec lequel le savoir se fait transmettre.

La recherche que nous avons menée nous a permis de mettre en exergue les difficultés et les besoins langagiers qu'éprouvent ces étudiants. En effet, Il appert que la question de maîtriser la langue française met les étudiants à apprentissage lent notamment quand il s'agit de produire à l'écrit.

En effet, et d'après cette recherche diagnostique, nous avons tenté de donner des éléments de réponse pour un enseignement opérant, et de doter les étudiants de 3ème année de biologie d'outils linguistiques adéquats pour une meilleure performance à l'écrit, ainsi de permettre aux enseignants d'installer une nouvelle pratique didactique efficace.

À partir de notre analyse des résultats, nous avons jugé utile qu'il y a une volonté de la part des enseignants en ce qui concerne la formation FOU dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français et qu'elle soit imposée par l'administration. Quant aux étudiants, un grand nombre d'entre eux ont emboîté le pas de leurs enseignants. Par conséquent, une minorité d'entre eux ont voulu qu'elle soit optionnelle en dépit de la défaillance linguistique dont ils font tous l'objet.

De notre part, nous approuverons que cette défaillance langagière que les étudiants éprouvent soit due à une incompétence relative aux stratégies mises en place de la compréhension de l'écrit qui peuvent répondre à leurs besoins réels. À cet effet, il serait plus judicieux de mettre en œuvre une formation FOU conçue spécifiquement pour eux.

Donc, les hypothèses que nous avons postulées en plus hot de notre travail ont et à partir des données recueillis et l'enquête menée auprès des responsables ,les enseignants et les étudiants de biologie , ont exprimé explicitement leurs besoins qu'une formation en français devrait intervenir en urgence afin de remédier à leur

## CONCLUSION

---

obstacles en matière de compréhension/ production de l'écrit , nos hypothèses de départ sont alors validées .

Par ailleurs, ce français serait-il général(FG) ou sur objectif universitaire (FOU) , ce panoplie de méthodes doivent être mise en place , à l'université , d'une manière éclectique ,et prises en charge par l'administration de institutions concerné .

Mettre en diapason un français général et un français sur objectif universitaire consiste à consolider les acquis du cursus scolaire, et s'adapter aux méthodologies de l'enseignement supérieur, et acquérir des compétences discursives et langagières, des connaissances et des capacités que chaque étudiant doit posséder, propres au domaine de spécialité souhaitée.

Autrement dit, il s'agit ici de former un étudiant autonome, capable d'accomplir les tâches, à savoir, comprendre les différents documents, analyser et répondre aux consignes.

Au terme de ce mémoire, nous souhaitons avoir pu donner une description aussi objective que possible, il est temps alors, que des responsables de l'enseignement scientifique, mettent en places de nouvelles pratiques didactiques, pour un enseignement-apprentissage de qualité, face à cette pluralité de discipline dispensées en langues étrangères.

Pour conclure ce travail, nous aurons beau de dire, est ce que la prise en compte de cette nouvelle méthodes didactique, aurait-elle l'opportunité de voir le jour, et d'être, à bon escient, mises en place, à l'université algérienne ?

*Références  
bibliographiques*

## Ouvrage :

- CARRAS, C., KOHLER, P., SJILAGYI, E., TOLAS, J., (2007). « *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* ». CLE International
- CUQ J-P. - Alii. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. A SDIFLE et CLE international
- CUQ J-P. - Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed, Presses Universitaires de Grenoble (PUG), p138
- CUQ J-P. (dir.), (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International, p29
- Drouère, M.- Porcher, L. (2003). « *Introduction. A propos d'objectifs* ». Les cahiers de l'asdifle – *Y-a-t-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14, p8
- Holtzer, G. (2004). *Du français fonctionnel au français sur objectifs*, histoire des notions et des pratiques. *Le Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*. Le français dans le monde. Recherche et applications, p15
- Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 2ème éd. Ed Guérin. Montréal, p89
- Lehmann, D. (1993). « *Objectifs spécifiques en langue étrangère* ». Collection F, Hachette Fle, p99
- Lehmann, D. *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1993. P 115
- Mangiante J-M. – Parpette, C. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette, p16
- Mangiante J-M. – Parpette, C. (2011). *Le français sur Objectif Universitaire* Paris : PUG, p, 51
- M Angers *initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines Casbah EDITION, Alger, 1997,2015.*  
p 181
- Porcher, L. (1976). « *Mr. Thibault et le bec bunsen* », in *Études de linguistique appliquée* n° 23, p6-13
- Porcher, L. (1982). *Interrogations sur les besoins langagiers en contextes scolaires*. Strasbourg. Conseil de l'Europe, p22

- Richterich. (1985). *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Collection F Recherches/Applications, Hachette, p22-23
- Richterich, R. - Chancerel J-L. (1985). *L'identification des besoins des adultes apprenant une langue étrangère*. Hâtier, p104
- Tauzin, B. (2003). « *Outils et pratiques du FOS dans l'enseignement, la formation d'enseignants, les examens et l'édition* », table ronde in *Les cahiers de l'asdifle – Y-at-il un français sans objectif(s) spécifique(s) ?*, n°14 p82  
68

#### **Articles et revues :**

- BENMESBAH, Ali, « *Algérie : un système éducatif en mouvement* », in *Le Français dans le Monde n° 330, Novembre/Décembre 2003*.
- Conseil de l'Europe, cadre européen de référence pour les langues. Strasbourg : Didier, 2005, P.93.
- LASHLEY (Karl Spencer) : *neuropsychologue américain*,– Virginie (1890-1958).
- Par Paul Inchauspé Colloque Les compétences et les savoirs Alger, du 27 au 30 octobre 2001.
- Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes (1927) p : 129
- Richer J-J. *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : une didactique spécialisée ?* Synergies Chine n°3-2008 p16
- Samira boubakour : *étudier le français quelle histoire*. En revanche, une loi en 1939
- Sebane, M. FOS / FOU : *Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?*

#### **Thèses :**

- Hani Abdel Azim QOTB, UNIVERSITÉ MONTPELLIER III - PAUL VALÉRY  
Vers une didactique médié par internet p:29
- Qotb, H. *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet tome 1*, thèse de doctorat soutenue en septembre 2008.

### **Sitographie :**

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Biologie> (page consultée le 09/04/2017)
- [http://www.lagh-univ.dz/accueil/?page\\_id=740](http://www.lagh-univ.dz/accueil/?page_id=740) (page consultée le 10/04/2017)
- <http://www.le-fos.com/historique-7.htm> (page consultée le 20/01/2017)
- <http://www.le-fos.com/historique.html> (page consultée le 20/01/2017)

# Annexes

Chers Etudiants

Pour achever notre mémoire de fin d'études et pour mieux identifier les difficultés et les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants du département de biologie (université de Laghouat) en langue française, nous aurions besoin de votre aide et de votre collaboration. Veuillez répondre selon le type de question.

Profil de l'étudiant :

Age : .....

Sexe : M   F

Nationalité : .....

Lieu de résidence familiale : .....

### 1- Comment jugez-vous votre niveau en français ?

Insuffisant

Moyen

Satisfaisant

Autres

(précisez).....

### 2- trouvez-vous le temps de faire des lectures en français ?

Oui  non

Si non pourquoi ?

.....  
.....

### 3. A quel niveau se situent vos principales difficultés en français? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)

La compréhension de l'oral ?

La production orale ?

La compréhension de l'écrit ?

La production écrite ?

### 4 Que faites-vous pour combler ce manque ?

.....

**5 . Quel type de documents écrits en français ?**

- Journaux.
- revues
- livres
- magazines
- 

autres : .....

**6. Les comprenez-vous parfaitement ?**

- O       No

**7- Que lisez-vous en premier sur un photocopie de votre spécialité ?**

- Le titre
- Les paragraphes
- Les visuels (s'il en trouve)
- Ça dépend du document

**8- pouvez-vous comprendre tous les mots dans un photocopie de spécialité ?**

- O       No

**9-Quels mots vous posent le plus de problème à comprendre ?**

- Les termes de spécialité
- Les mots d'usage courant
- Les deux

**10. Quand vous ne comprenez pas un ou plusieurs mots dans un photocopie de votre spécialité, que faites-vous ?**

- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de langue.
- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de spécialité.
- Vous passez à la suite de texte pour essayer de comprendre le sens global
- Autres (précisiez)

.....

**11-Souhaiteriez-vous avoir une formation en langue française qui vous aide à développer vos compétences langagières ?**

Qu'elle soit optionnelle (facultative) ?

Qu'elle soit imposée par l'administration dans le cursus universitaire

**12. Quel français aimeriez-vous apprendre ?**

Le français général (usuel) ?

Le français de votre spécialité ?

Chers enseignants

Pour achever notre mémoire de fin d'études et pour mieux identifier les difficultés et les besoins langagiers qu'éprouvent les étudiants du département de biologie (université de Laghouat) en langue française, nous aurions besoin de votre aide et de votre collaboration. Veuillez répondre selon le type de question.

Profil de l'enseignant

Ancienneté :.....

Sexe

Spécialité

.....  
.....

**1- En quelle(s) langue(s) dispensez-vous vos cours ?**

.....

**2- Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?**

Très bon

Bon

Moyen

Insuffisant

**3- De quelle façon agissez-vous lors des fautes langagières commises par vos étudiants ?**

- Vous intervenez sur le champ

- Vous continuez le cours ?

- Vous contactez l'administration en lui communiquant les difficultés dans le but de trouver une solution ?

- Vous demandez conseil auprès de vos collègues ?

**4- Les difficultés qu'éprouvent les étudiants ont trait à des termes de ?**

- De spécialité

- De langue

- Les deux

**5- Quels obstacles linguistiques rencontrent vos étudiants ? (vous pouvez cochez plusieurs réponses)**

- Lexical ?

- Grammatical ?

- Compréhension des documents scientifiques

- Rédaction des écrits ?
- S'exprimer oralement ?

**6- Estimez-vous indispensable que vos étudiants poursuivent une formation de français sur objectifs universitaire (français de votre spécialité) ?**

Justifiez : .....

.....

**7-Souhaiteriez-vous que cette formation soit?**

Optionnelle (facultative) ?

Imposée par l'administration dans le cursus universitaire ?

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## Canevas de mise en conformité

### OFFRE DE FORMATION L.M.D.

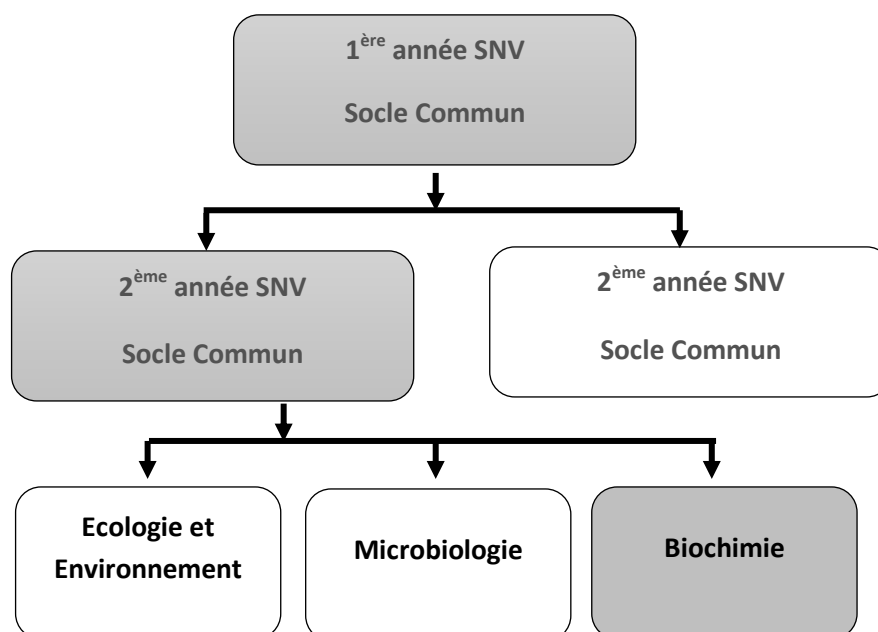
### LICENCE ACADEMIQUE

**2014 - 2015**

<b>Etablissement</b>	<b>Faculté / Institut</b>	<b>Département</b>
<b>Université Amar Théridji Laghouat</b>	Faculté des sciences	<b>Département de Biologie</b>

<b>Domaine</b>	<b>Filière</b>	<b>Spécialité</b>
<b>Sciences de la Nature et de la Vie (SNV)</b>	<b>Sciences Biologiques</b>	<b>Biochimie</b>

## A – Organisation générale de la formation : position du projet



## B - Objectifs de la formation

Former des étudiants en Sciences de la Nature et de la Vie à la compréhension et l'acquisition :

- ✓ des bases fondamentales et techniques de biochimies, structurale et métabolique, d'enzymologie, d'immunologie, de pharmaco-toxicologie, de génie biochimique et de biologie moléculaire ;
- ✓ des mécanismes cellulaires et moléculaires.

## C – Profils et compétences visées :

Cette licence ouvre des perspectives pour des masters en **Biologie cellulaire et moléculaire**.

## D – Potentialités régionales et nationales d'employabilité

Des débouchés, dans les secteurs public et privé : Hôpitaux (Laboratoires d'analyse, laboratoire de microbiologie, Centres de transfusion sanguine ... etc.), SAIDAL, Laboratoire d'Hygiène de la Wilaya de Laghouat, Industrie agro-alimentaire, Laboratoire Régional Vétérinaire, Laboratoires de l'Algérienne des eaux et Station d'épuration des eaux de Hassi Rmel.

Semestre : 5

Unité d'enseignement Méthodologique 1 (UEM 3.1.1) : Anglais Scientifique

Matière 1: Anglais Scientifique

Crédits : 1

Coefficient : 1

**Objectifs de l'enseignement :**

Usage de l'anglais scientifique oral et écrit, qui permettra aux étudiants l'utilisation la bibliographie publiée en anglais. Ça permet, ainsi, de familiariser l'étudiant avec le vocabulaire scientifique de base par le biais d'études de textes scientifiques et techniques connus dans les différentes matières de la licence.

جامعة أمطار تليدج لاجلوات  
UNIVERSITE AMAR TLEJDI LAGHOULAT

AMAR TLEJDI LAGHOULAT  
EXAMEN

Nom: ARDIS  
 Prénom: Hachima  
 N° d'inscription: 20190000000000000000  
 Matière: Sciences de la Terre et de l'Environnement  
 Niveau: Licence  
 Date:

Le candidat est tenu de lire attentivement les consignes de l'examen et de répondre à la fin de la copie.

Appréciation	Notes	Coef	Produit	Notes	Produit
--------------	-------	------	---------	-------	---------

Matière: Sciences de la Terre et de l'Environnement  
 Niveau: Licence  
 Date:

- La définition de l'analyse environnementale. L'analyse de l'environnement se concentre sur le système important, le système environnemental et le système intrasphérique. Ces systèmes se interagissent l'un avec l'autre.
- Les systèmes qui interagissent par une analyse environnementale.
- Le système intrasphérique: c'est la relation par...

Le candidat  
 Le candidat  
 Le candidat

UNIVERSITE AMAR TLEMI LACHOUAT

ANNEE SCOLAIRE 2022-2023  
 EXAMEN ANALYSE ET POLITIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Nom : Youssef Zaitou  
 Prénom : Youssef  
 Matricule : 20220000000000000000  
 Matière : écologie et environnement  
 Niveau : 1ère année  
 Date : 2023

Appréciation	note	Temps	Cont. Sujet	Cont. Formelles	Cont. 20
--------------	------	-------	-------------	-----------------	----------

analyse et politique de l'environnement  
 La définition de l'analyse  
 environnementale est l'étude  
 approfondie de deux systèmes  
 qui interagissent l'un sur l'autre,  
 système anthropique (relative à  
 l'homme et à ses créations),  
 système environnemental (relative à  
 tous le milieu naturel).  
 - cette analyse (étude pluridisciplinaire)  
 étudie : (1) impacts, dangers, etc)

Université ABABA TELIDI, LAHFOUAT

Faculté des sciences

Département de Biologie

Année universitaire : 2016 / 2017

Module : microbiologie

Séance de travaux pratiques n°

Intitulé du TP : *la culture de bactéries en milieu solide*

Nom et prénom : *Yohannes Amira*

Groupe : 08

Plan

*1. Objectifs*  
*2. Matériel et réactifs*  
*3. Protocole*  
*4. Résultats*  
*5. Conclusion*

OBSERVATIONS :

*8,5*  

---

*8*



Flask



Beaker



Graduated cylinder



Test tube



Pipette



Bottle



Box



Beaker on stand



Test tube on stand



Graduated cylinder on stand



Beaker



Beaker on stand



Test tube on stand

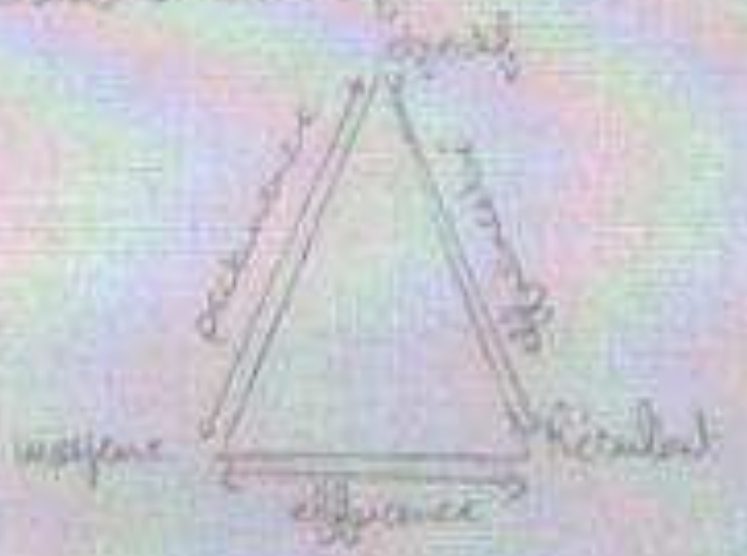
- culture structure
- culture communication
- culture transformation
- culture structure

21. Organisme environment - base on the level of culture environment of our society - what

- culture structure
- culture physique
- culture
- environment factors
- environment
- environment transformation

22. how to get it into analysis environment

- 23. identify
- 24. measure
- 25. result of analysis





l'ensemble, en ce qui concerne les différents aspects  
de la vie sociale, économique, culturelle, etc.  
et pour pouvoir identifier les facteurs et les conditions  
de ces différents aspects et de leur évolution, il faut  
examiner les différents aspects et de leur évolution, il faut  
examiner les différents aspects et de leur évolution, il faut